



## D'UNE ANNÉE À L'AUTRE

**8** décembre, c'est la fête des Lumières à Lyon. Les couleurs rouge jaune vert bleu font mouvoir les façades. Les visiteur.es se pressent dans la nuit et les odeurs de vin chaud. Profitons des nuits d'hiver pour allumer des bougies dans les maisons, sur les bords des fenêtres. C'est tellement charmant !

jour du 8 sans vent  
je pose des lumignons enflammés  
sur les bords de fenêtre

**L'**AFH, elle aussi, termine l'année 2019 avec un nouveau conseil. Nous souhaitons le meilleur à celui et celles qui partent - Louise Vachon, Delphine Eissen et Bikko - et sommes heureux d'accueillir les nouvelles : Annie Reymond, Hélène Phung et isabel Asúnsolo. Annie gère le site AFH et anime le groupe de sélection des Solstices ; vous découvrirez le haïga d'Hélène page 51, elle fait aussi partie de l'équipe de rédaction de Ploc ! et publie *Graines de vent*, une revue-livre de haïkus ; quant à isabel, elle revient au CA après un an de pause et va organiser notre rencontre en Espagne, en 2020, avec Geneviève Fillion et Françoise Lonquety.

**L'**AG s'est tenue à Lyon le 23 novembre avec 13 présent.es et 65 mandataires. C'était l'occasion d'évoquer les actions entamées par l'association : le concours de photo-haïku, que va poursuivre Eléonore

Nickolay ; la journée du haïku, qui s'est déployée en une quinzaine de lieux francophones, le dimanche 13 octobre (pensez à nous envoyer poèmes et photos que vous avez réalisés) ; et l'Encuentro a Coria del Rio, près de Séville, du 15 au 18 octobre 2020. Isabel nous a donné un préprogramme : accueil, conférences espagnoles et françaises, balades, ateliers, dîners. Les interventions seront traduites dans les deux langues. Il reste encore des places : inscrivez-vous auprès d'isabel (isasunsolo@yahoo.fr) avant la fin janvier 2020.

**E**n ce qui concerne la revue GONG, vous recevez avec ce numéro 66 un découpage en deux parties (concept d'Annie, réalisation de notre imprimeur, Robert Plasse) : il permet de faire un emboîtement pour poser les 4 numéros de 2019 dans votre bibliothèque. Dites-nous si ce petit accessoire vous a été utile. À propos de la photo de couverture, adaptée par Danyel Borner, elle a été prise par isabel avec la classe de CP de Sylvie Mourier Bazin, à l'école d'Harbonnières, dans la Somme, au cours d'un atelier où les élèves ont appris à rédiger une enveloppe avec l'adresse d'un grand-parent, à y glisser un haïku écrit à l'atelier et à l'envoyer par la boîte postale du village. Nous vous présentons nos excuses pour l'erreur de date des sélections dans GONG 65 : c'était le 20 novembre et non le 20 décembre. Vous avez remarqué que les grenouilles de Jessica Tremblay ont été remplacées par le chagong de Joëlle Ginoux-Duvivier. Merci à elle. Et nous accueillons Geneviève Fillion, déjà secrétaire de l'association, au comité de rédaction. Encore une chose : isabel Asúnsolo et Éric Hellal, au cours d'un voyage d'automne au Japon, ont rencontré les membres du kukaï japonais-français Manmaru (photo, page 41) et ont déposé le n° 65 de GONG sur la tombe de Bashô (photo, page 70). Que son souvenir nous inspire afin de faire vivre et évoluer le haïku francophone et international.

pour la nouvelle année  
des feuilles blanches cousues ensemble  
mon carnet de poèmes  
**Masaoka Shiki**

**T**outes les équipes de l'AFH - comité de rédaction, site AFH, page FB, Solstice - se joignent à moi pour vous souhaiter à toutes et à tous une fructueuse année 2020. Kampaï ! À votre santé !

**Jean Antonini**

# LIER ET DÉLIER



# JEUNES, NOUVEAUX & NOUVELLES AVEC LE HAÏKU

PAR ISABEL ASÚNSOLO

**I**l n'y a pas de chemin, pas de voie (« do » en japonais) écrit Abigail Friedman dans *The haïku Apprentice*. Pas de progression non plus pour apprendre à écrire des haïkus. Au point qu'il semblerait, parfois, que les « meilleurs » ne peuvent venir que des débutants. Comme si l'inexpérience, les maladresses, l'innocence, étaient des « plus » et non pas des « moins » quand on écrit notre préféré poème, comme disent les enfants.

**Ê**tre bête, quel bonheur. Bête à hauteur des pâquerettes. Cela rassure les petits qui ne savent pas encore beaucoup de choses et les grands qui croient savoir... Voilà pourquoi c'est si émouvant de guider quelqu'un sur le non-chemin du haïku et transmettre le goût du petit poème. La plupart du temps, c'est l'enfant qui a vu la plume plantée dans l'herbe, la petite bête accrochée au dos de la feuille. Et l'apprenti poète écrira (ou dictera, s'il est tout petit) un haïku beau de simplicité.

**N**ous avons déjà, dans GONG 60, évoqué les « premiers haïkus ». Ce dossier a attiré l'attention sur les « premières fois » et les jeunes poètes de tous les âges qui s'essayent au haïku, parfois seuls, parfois guidés. Voici l'expérience de Lamis qui suit à la trace sa fille d'un an, de Françoise qui, à « 4 fois 20 ans » rafraîchit les yeux de sa fille en lui proposant des haïkus neufs et qui à son tour apprend le japonais avec le haïku... Geneviève Fillion du Québec, Monique Merabet de la Réunion, Thierry Cazals et moi-même partageons ici quelques belles expériences de transmission. Parfois, on peut même se trouver un nouveau nom...

**NOMS DE PLUME**  
**PAR THIERRY CAZALS**

**e**xtrait d'un dialogue entre le narrateur et les deux enfants jumeaux dans *Des haïkus plein les poches*, rapporté par Petit tas de feuilles.

— Un jour, en me promenant dans un bois, j'ai trouvé une plume. Une toute petite plume bleue. Je l'ai gardée dans une enveloppe, au fond d'un tiroir. Depuis, chaque fois que je suis triste, je la pose dans ma main. Sa couleur me console.

— Sans doute une plume de geai... Son bleu est unique. Inimitable.

— Moi, mon préféré, c'est le harfang ! Il est presque tout blanc. Avec des yeux perçants qui voient tout. Quand il vole, on dirait un fantôme qui plane au-dessus de la neige...

— C'est peut-être parce que vous êtes, en fait, une fois débarrassés de vos cartables et vos devoir d'écoliers : un harfang et un geai !

— Et si on hésite, on a le droit de changer ?

— Bien sûr. On a tous les droits en poésie ! Tenez, saviez-vous qu'autrefois, et encore parfois aujourd'hui, les poètes du Japon laissaient de côté leur nom de famille et se choisissaient un nom de plume avec lequel ils signaient leurs haïkus...

— Mais pourquoi ?

— Écrire des haïkus, c'est devenir un peu quelqu'un d'autre... Faire tomber nos masques... Descendre tout au fond de nous pour y trouver notre véritable chant...

— Ils se donnaient des noms d'oiseaux ?

— L'un des plus connus s'est appelé Shiki, ce qui signifie « Petit coucou ». Un autre s'est rebaptisé Takajo : « Faucon femelle ». Le plus célèbre d'entre eux a choisi comme nom de plume : Bashô, c'est à dire « bananier »...

(...)

— Oui, se choisir un nom de plume - *haigô* en japonais - est un jeu très amusant. Et qui en dit long sur nous. C'est pourquoi, avant de le trouver, il est bien de se poser quelques questions. Avec quel élément naturel avons-nous le plus de complicité ? la terre ? le feu ? l'eau ? l'air ? Nous sentons-nous proches d'un animal ou d'une plante ? d'un nuage ou d'une racine ? Quelle sensation nous émeut davantage ? un flocon qui fond sur notre front ? l'acidité désaltérante d'une orange ? le bruissement des bambous dans la brise ?...

**LA PETITE ÉCOLE AU BORD DE LA RIVIÈRE**  
**PAR GENEVIÈVE FILLION**

**J**'enseigne depuis dix ans au Collège Sainte-Marcelline, un établissement pour jeunes filles situé au bord de la rivière des Prairies, dans le Bois-de-Saraguay. Lorsque j'observe le courant par la fenêtre de ma classe, je réfléchis à ce perpétuel mouvement qui fait écho à ma profession d'enseignante, à cette passion qui ne me quitte pas malgré les difficultés et les doutes. Chaque nouvelle année est un recommencement qui entraîne l'émerveillement. Il me semble que c'est toujours la première fois. Chaque éclat sur l'eau me fait penser à chacune des élèves qui peuplent ma classe, me bouleversent, me confrontent, m'éblouissent.

**J**e repense à ma première journée devant une classe du secondaire. À mon arrivée sur le terrain de l'école, j'ai tout de suite été inspirée par l'environnement.

rentrée scolaire  
dans la cour les moineaux  
jouent à la marelle

Au son de la cloche, pourtant enthousiaste le matin, il me semblait que, tout à coup, je ne savais plus rien.

20 mains levées  
malgré mes longues études  
toute mon incertitude

Au terme de cette longue journée durant laquelle je me rendais compte que la discipline n'était pas ma force, j'étais habitée par un sentiment d'incompétence. Les corneilles croassaient dans la chaleur de l'été. Seule dans mon local, je me disais que la fin de ma carrière n'était pas loin.

classe vide  
des larmes sur mon cahier  
premier jour d'enseignement

fin des cours  
dans le local vide  
savourer le silence

**P**uis, peu à peu, malgré mon découragement, il y a eu l'apparition de petits gestes qui sont venus tout changer. Chaque fois que je suis découragée, ces petits moments de réconfort effacent tout.

premier jour d'école  
elle m'offre une plume d'oiseau  
de son pays natal

copie d'examen  
dans un rayon de soleil  
le message d'une élève

Parfois, l'enseignement de la grammaire me semble une torture, j'ai l'impression que je tente d'inculquer aux élèves des notions auxquelles elles résistent.

l'accord du participe passé  
en écho à ma voix  
le martèlement du pic-bois

**H**eureusement, il y a ces périodes où je sens que je sème quelque chose d'important en elles, où ma passion trouve un chemin jusqu'à leur cœur. La classe devient alors un lieu de création.

atelier d'écriture  
les dernières bernaches  
brisent le silence

Cette magie nous mène aussi à l'extérieur. Le français quitte alors les murs de l'école pour prendre l'air avec les élèves.

vieux pommier  
les jeunes filles lisent  
sous une pluie de fleurs

**L**orsque j'observe la rivière par la fenêtre de ma classe, la force de cette eau qui transporte les branches, les feuilles, les glaces, j'ignore si les connaissances que je tente de leur transmettre dans mon sillage cheminent en elles. Cependant, j'ose croire que je laisse quelque chose qui ressemble à une touche de poésie.

fonte des neiges  
dans le vieux cahier  
les restes d'un poème

**EN MATERNELLE AUSSI  
PAR ISABEL ASÚNSOLO**

À l'école Jeanne Godart de Lille, les petits de moyenne section de maternelle (4 ans) ont rencontré les 6<sup>ème</sup> (11 ans) du collège voisin. Guidées par la poète, des paires d'âges différents se sont formées pour une balade au cimetière de Lille sous la neige : les grand.es ont écrit sous la dictée des petit.es. Voici les haïkus co-écrits.

ce soir à l'école  
j'ai vu des traces de pigeon  
et j'ai bien aimé  
**Safia et Sarah**

Le pantin de bois  
est-ce qu'il danse ou qu'il court  
ce matin de neige ?  
**Marwan et Younès**

matin de janvier  
une plume d'oiseau très douce  
enfouie dans la neige  
**Mohamed et Anaïs**

deux bonshommes de neige  
armés d'une mitraillette  
gardent le jardin  
**Toufik & Djibril**

un glaçon pendu  
sur une grande gouttière  
un matin d'hiver  
**Kyllian & Y**

dans la neige  
nos traces profondes  
vont partir bientôt  
**Camille & Yasmine**

glace par terre  
le cimetière est  
interdit aux chiens  
**Esteban et Y.**

les fleurs gelées roses  
les empreintes sur la route  
deux un zéro cinq  
**Ethan et i.**

un passage secret  
avec des millions de fleurs  
et des papillons  
**Maéva & Nisrine**

matin de janvier  
la petite flûte qui fait du bruit  
les pas des oiseaux  
**Mohamed et Wilfried**

des traces de neige  
sur les branches du sapin  
et le vent soufflé  
**Nisrine et Maéva**

des goélands passent  
dans le ciel loin au-dessus  
de l'amarillis  
**Wilfried et Mohamed**

j'aime bien l'odeur  
c'est peut-être la fleur blanche  
ou bien la bleue  
**Sarah et Safia**

baskets accrochées  
sur les fils électriques  
nuages de janvier  
**Collectif**

Chrysalide vide  
où est allé le papillon ?  
journée de janvier  
**Jean André et Y.**

**LA TORTUE DE NICOLAS (ATELIER 6<sup>E</sup> SEGPA\*, 31 MARS 2011)  
PAR MONIQUE MERABET**

**U**n petit bonhomme d'une grande timidité, presque invisible : un fantôme... mais il est bien présent, Nicolas. Je capte son regard fixé sur

moi. Et puis, il participe volontiers aux productions collectives. C'est le premier à m'appeler pour me montrer son haïku.

La drôle de pierre  
avec cinq trous  
c'est une tortue

Il semble un peu confus, Nicolas, de me déranger pour ce haïku raté. Il a compté et recompté : le nombre de syllabes n'y est pas ; il m'interroge anxieusement : « C'est pas bon ? » Pour le comptage des syllabes, je l'aide à réorganiser ses deux premières lignes.

Une pierre ronde  
avec cinq drôles de trous

Je ne lui souffle aucun mot. Je l'incite seulement à trouver un adjectif convenable pour aboutir à cinq ou sept syllabes ; je fais supprimer les répétitions, les adverbes, les « belle, beau, magnifique, je l'aime... » ou les formulations : « c'est, il y a, je vois... »

**P**our la ligne 3, je lui suggère d'introduire la tortue sous une forme « active » : donner à son haïku, un petit effet magique de la pierre qui devient être vivant. Son regard s'illumine ; il est pressé de lire son poème aux autres.

Une pierre ronde  
avec cinq drôles de trous  
une tortue bouge

**J**e sais... je sais... l'article indéfini alourdit la ligne 3 mais il n'a jamais voulu en démordre : cela ne ferait plus 5 syllabes ! Respecter les consignes, c'est sacré. La preuve... À la fin de la séance, il lit son texte. Les camarades écoutent, commentent. Ben oui, une tortue ça ressemble à une pierre et il y a des trous pour les pattes, la tête, la queue.

Patatras ! Nicolas a oublié la queue : « J'aurais dû mettre six trous » soupire-t-il. Je le rassure.

— Pas de problème. Tu écris six à la place de cinq...

Il me regarde, perplexe.

— Ça ne fait plus 7 syllabes

Je recompte avec lui : a-vec-six-drô-les-de-trous. Il secoue la tête.

Six, c'est un de plus que cinq, non ? Il est logique.

**E**n sortant, il m'offrira des beignets tout ronds.

\*SEGPA : sections d'enseignement général et professionnel adapté

**PREMIÈRE FOIS ENCORE  
À NOGENT-SUR-OISE AVEC LES 10 MOTS  
PAR ISABEL ASÚNSOLO**

**P**as évident, d'écrire des haïkus pour la première fois quand on est rappeur, qu'on aime les rimes, tout en cachant son intérêt pour la poésie et les choses nouvelles que les adultes vous proposent... Difficile, d'écrire des haïkus avec des mots imposés (les dix mots de la francophonie) : *Gribouillis, Cursif, ive, Tracer, Rébus, Coquille, Logogramme, Signe !...*

**C**e dix-neuf novembre dix-neuf est la première fois que j'anime un atelier avec des jeunes de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse). Je suis arrivée une heure en avance, pour découvrir les lieux. Est-ce que ça sera difficile, différent ? Je ne sais pas grand chose de ces jeunes... attendent-ils un jugement ? Ont-ils commis quelque chose de grave ? Je ne sais pas si j'ai bien fait : j'ai commencé par refuser la salle surchauffée sous les combles qui m'a été attribuée. J'en ai réclamé vivement une autre, claire et propre, celle du réfectoire des « éduc » et des psys, avec fenêtre sur ciel. J'ai apporté plein de choses (pinceaux, encre, petits pois japonais, baguettes pour les saisir) que je n'aurai pas le temps - c'est si court trois heures - de proposer.

**P**ar où commencer ? Par les mots écrits sur des cartes avec au dos « Ministère de la Justice » et le logo tricolore ? Par les textes qui rôdent dans la tête et cherchent à sortir ? Nous commençons par aller dehors, dans le jardin au fond du parking, là où il y a une gigantesque souche de marronnier, des petits champignons jaunes amoncelés serrés, des feuilles, des mousses. Il ne pleut pas et les nuages de novembre bougent tout doucement. « Vers l'ouest », dit Marcos. La première chose que je leur montre : la rose rouge pleine de la pluie de la veille, que je fais déborder. Et voici quelques haïkus récoltés ce jour-là, avec les dits mots :

*Coquille brillante*  
Je vous vois faire des signes  
debout sur la souche !  
**Simbala (SBL)**

Le bruit silencieux  
du bâton que je lance  
dans le vieil if  
**Marcos (NKO)**

Fumée arabe  
Le bruit de la fenêtre fermée  
sur le couchant

**Nassor (NA2S)**

C'est quoi, *Logogramme* ?  
J'aperçois les nuages *cursifs*  
dans le ciel d'automne

**Marcos (NKO)**

Marcos dos au mur  
L'ombre de sa casquette  
« Composer c'est créer »

**Collectif**

Le sommeil me berce  
dans ses bras je perds la tête  
Mes rêves rébus

**Nassor (NA2S)**

Dans leurs prochains raps, il y aura plus d'ingrédients et de mots nouveaux. Marcos veut faire rimer « if » avec « périf »... Ils partent vite, sans dire au-revoir, jusqu'à l'épicerie de la rue, acheter des bonbons. Alpha m'accompagne avec le carton de livres jusqu'à la Picasso. Il va geler cette nuit, je vais rentrer mes plantes. Au volant en rentrant je pense que, quoi qu'il arrive, chaque atelier est une première fois...

### DANS LES PAS DE MA FILLE PAR LAMIS ROUINI

Je suis venue au haïku pour me souvenir ; me souvenir de la naissance de ma fille, de ses premières fois, de tous nos moments.

Avec le haïku j'exprime par mille et un instantané mon émerveillement pour la nature et les détails poétiques et insolites du quotidien. Mais aussi je collectionne tous les souvenirs que je veux garder palpitants. Enfin, et peut-être surtout, le haïku me retient dans l'instant ; il est ma douce discipline pour vivre ma vie en pleine conscience, du mieux que je peux. Alors voilà, maintenant le haïku fait partie de ma vie, pour tout le reste de ma vie.

Matin transi  
souriant à ta porte  
babil joyeux

Papillon Vulcain  
chatouillant tes petits pieds nus  
l'herbe tendre

Paulownia en fleurs  
riant de tes premières dents  
tes premiers pas

Joli mois de mai  
« Au-revoir ! » à la caissière  
ton premier mot !

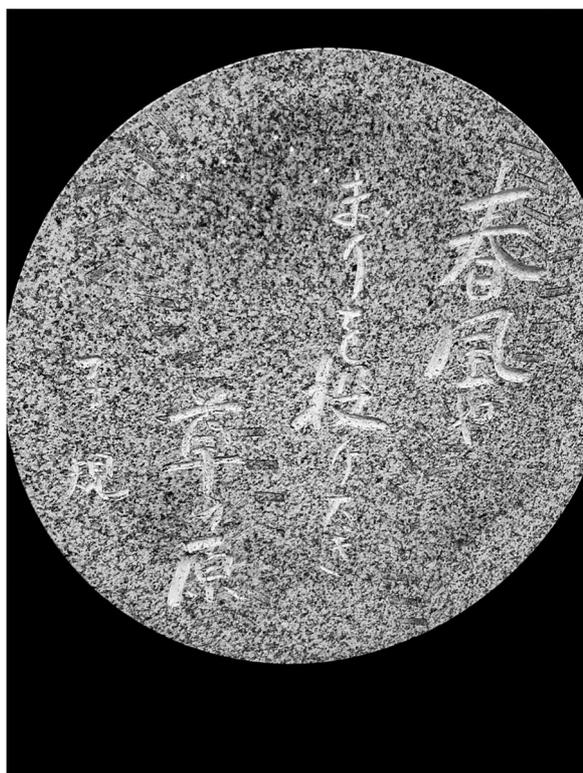
Crépuscule d'automne  
ta main sur la fenêtre  
pour attraper la lune

**APPRENDRE LE JAPONAIS AVEC LE HAÏKU  
PAR ISABEL ASÚNSOLO**

**J**'apprends et j'apprendrai le japonais, *botsu-botsu*, peu à peu, toute ma vie. Comme pour le haïku, quel bonheur d'être toujours déroutée. Avec le japonais, je suis servie : trois alphabets se côtoient parfois dans un seul mot. Et selon le kanji choisi, le sens d'un mot sera différent.

Dans le haïku, j'ai commencé à repérer les *kigos* (mots de saison) faciles à comprendre, d'abord en *romaji* (alphabet occidental), puis directement en japonais. Dans le haïku de Shiki trouvé cet automne à côté du terrain de baseball du parc d'Ueno de Tôkyô : le vent de printemps (*Haru no Kaze* : 春の風) est en première ligne, tout à droite dans le haïku calligraphié à la verticale.

*Harukaze ya, Mari wo Nagetaki, Kusa no Hara*  
*Vent de printemps ! | Je lancerais bien quelques balles | dans la prairie*  
*(trad. iA)*



**PREMIER BIVOUAC  
PAR FRANÇOISE JAUSSAUD**

C'est bien de marcher du matin au soir mais que se passe-t-il du soir au matin ? Je pars dans une proche sierra passer la nuit sous les étoiles... s'il y en a. Émotion... zeste de crainte... hâte d'arriver - je ne sais où. Sous les arbres un rassemblement de jeunes gens. A l'écart, une jeune fille boude. Sous son pied elle effrite une pomme de pin. Je passe entre elle et le groupe comme si j'étais le personnage d'un de mes rêves.

Étoile du berger  
Dos plein d'os  
Nuit blanche

Le hibou tôt dans la nuit et plus tard. Les fourmis dorment-elles ? et les serpents ? Ma chemisette colle à ma peau jusqu'au petit matin. Des années ont passé depuis cette première fois.

Sieste en montagne  
Encore jour ?  
Non, déjà l'aube



Haïga de Mathéo du collège Villers-Bretonneux (Somme)  
avec l'artiste Caroline Flamant.

### COMMENT ALLER DANS LES ÉCOLES, BIBLIOTHÈQUES, ETC POUR FAIRE DÉCOUVRIR LE HAÏKU ET ÊTRE PAYÉ.E (OU, AU MOINS, DÉFRAYÉ.E) ?

**S**i vous avez écrit au moins un livre à compte d'éditeur, en France, vous pouvez passer par une association de votre région qui facturera la rencontre et vous paiera en Note de droits d'auteur.

Vous pouvez aussi adhérer à la MEL (Maison des Ecrivains et de la Littérature, voir [www.m-e-l.fr](http://www.m-e-l.fr)). Leur programme « L'ami Littéraire » permet d'être accueilli.e par une classe qui le demande autour d'un livre. La MEL prend en charge la moitié des frais. (L'adhésion : 40 euros par an en 2019).

Si vous ne passez pas par la MEL, ni par une autre association, vous avez besoin d'un numéro SIRET pour facturer l'atelier ou la rencontre. Le tarif qui est recommandé est celui de la Charte des Auteurs Jeunesse (voir <http://la-charte.fr/>). Dans ce cas, la facture doit comprendre 20% de TVA à reverser à l'État, sauf pour les associations loi 1901.

**E**nfin, vous pouvez, comme certain.es d'entre nous, offrir votre atelier à l'AFH qui facturera la rencontre à l'établissement et vous reversera les frais de déplacement.

## BIBLIOGRAPHIE

- *The Haïku Apprentice*, Abigail Friedman, Stone Bridge Press, 2006
- *Jours d'école*, collectif, éd. AFH, 2014.
- *Des haïkus plein les poches*, Thierry Cazals, CotCotCot éditions, 2019
- [https://taito-culture.jp/topics/famous\\_persons/shiki/english/page\\_01.html](https://taito-culture.jp/topics/famous_persons/shiki/english/page_01.html)  
(dossier sur Shiki)
- [https://en.wikipedia.org/wiki/Catch\\_\(game\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Catch_(game))
- *Reading and Writing Japanese*, Charles E. Tuttle Company, 1959.

### **isabel ASÚNSOLO**

*est membre du CA de l'AFH et éditrice dans les Hauts-de-France.*

*Dernier livre paru : Mes premiers haïkus pour bien grandir. Conte-haïku, Leduc.s.éd.  
<http://prod.editions-liroli.net/>*

### **Geneviève FILLION**

*enseignante de français au secondaire.*

*Amoureuse de voyage et de poésie, sa pratique du haïku  
l'a menée dans plusieurs pays, entre autres au Chili où elle a écrit un recueil :*

*Un pont entre ciel et terre et au Japon sur les traces de Bashô.*

*Elle est coprésidente et secrétaire de l'AFH  
organise les rencontres du Groupe Haïku Montréal  
donne des conférences au Québec et à l'étranger  
anime des ateliers.*

### **Monique MERABET**

*est poète. Elle écrit des tankas aussi.*

*Dernière publication : Parenthèse d'automne (prose et haïkus), Muse, 2019.*

### **Françoise JAUSSAUD**

*est marcheuse en montagne.*

*Avant de découvrir le haïku, elle a écrit Je marche seule, éd. L'iroli*

### **Lamis ROUINI**

*A 45 ans Lamis a troqué son métier de bibliothécaire  
pour celui de jeune maman à plein temps.*

*Lire des histoires à sa fillette et écrire des haïkus  
(découverts dans L'Effet haïku de Pascale Senk, Leduc.s) sont désormais ses passions*

### **Thierry CAZALS**

*est poète et animateur d'ateliers d'écriture*

*Son dernier livre paru est Des haïkus plein les poches, CotCotCot éd., 2019.*

*[www.thierrycazals.fr](http://www.thierrycazals.fr)*

# S I L L O N S



# LE HAÏKU FLAMAND<sup>(1)</sup>

PAR KLAUS-DIETER WIRTH

C'est en 1976 que six amateurs fondèrent le *Haikoe-centrum Vlaanderen* (Hc-V, Centre de haïku de la Flandre, la partie de langue néerlandaise de la Belgique), dont l'inspirateur le plus important était Bart Mesotten<sup>(2)</sup>. Il avait publié son premier livret de haïku en 1972. Quant à l'anthologie *Een jonge maan* (Une jeune lune), elle fut compilée par M<sup>me</sup> J. van Tooren, parut aux Pays-Bas en 1974 et contribua également beaucoup à l'intérêt pour la petite forme poétique. Peu après sa création, le Hc-V lança aussi la revue trimestrielle *Mededelingen* (Nouvelles), qui, en 1981, devint le nouveau périodique *Vuursteen* (Silex). Celui-ci parut alors comme coproduction du Hc-V et du *Haiku Kring Nederland* (HKN, Cercle du haïku des Pays-Bas). *Vuursteen* est actuellement la revue de haïku la plus ancienne toujours présente en Europe.

(1) Texte basé sur un article paru dans la revue de haïku bilingue (néerlandais-anglais) *Whirligig*, Vol. 1/2, novembre 2010, éditée par Max Verhart (NL), Marlène Buitelaar (NL), Norman Darlington (IE) et Klaus-Dieter Wirth (DE)

(2) Cf. *GONG*, N° 37, octobre 2012, p. 32-41

De eerste schooldag.  
Ze kijkt toch nog eens om.  
Hou je sterk, papa!  
**Luc Barbé**

Premier jour d'école.  
Encore un regard en arrière.  
Du courage, papa!

Hij straalt gezag uit,  
de vogelverschrikker  
met vaders vest aan.  
**Willy Cuvelier**

Il rayonne d'autorité,  
l'épouvantail portant  
le gilet de papa.

twee kleine handjes  
rusten op de vijverrand —  
deze springt nog niet!  
**Lia de Ceuninck van Capelle**

deux petites mains  
s'appuient sur le bord de l'étang —  
celle-ci ne saute pas !

In de stilte van  
de avond krijgt het geluid  
een andere kleur  
**C. Blommaert-Meyssen**

Dans le silence  
du soir le bruit prend  
une autre couleur

Een stukje zon  
en een halve regenboog  
samen in de goot.  
**Maria De Bie-Meeus**

Un morceau de soleil  
et un demi arc-en-ciel  
ensemble dans le caniveau.

Slechts twee paukenslagen  
moest hij doen, maar wel precies,  
en in smoking.  
**Hubert De Splenter**

Il ne devait faire que  
deux coups de timbale, mais précisément  
et en smoking.

Het betonnen paaltje  
in de parkeergarage —  
ik hoorde het staan.

**Ferre Denis**

Le pieu en béton  
dans le parking souterrain —  
j'entendais sa présence.

Het lege strand —  
de zee schikt de zandkorrels  
en mijn gedachten.

**Leo Dumon**

La plage vide —  
la mer rassemble les grains de sable  
et mes pensées.

al de affiches  
al honderdmaal gelezen  
in de wachtzaal

**Luk Gybels**

toutes les affiches  
déjà lues cent fois  
dans la salle d'attente

Naar een vogel zien  
die z'n nest bouwt  
vergeet ik m'n ouderdom.

**Maria Dewicke**

En regardant un oiseau  
qui construit son nid  
j'oublie ma vieillesse.

na de regenbui  
in gedachten verzonken  
trapt zij op de maan

**Fabienne Ferfers**

après l'averse  
absorbée dans ses pensées  
elle marche sur la lune

Elke scheerbeurt  
kijk ik in de ogen  
van mijn vader.

**Ludo Haesaerts**

À chaque rasage  
je regarde dans les yeux  
de mon père.

het winterzonlicht  
glijdt over kale takken  
en vindt geen houvast

**Karel Hellemans**

la lumière du soleil d'hiver  
glisse sur des branches nues  
et ne trouve pas de prise

op een wals van Strauss  
danst in de tuin aan een draad  
ons wasgoed

**Lucien Hostie**

une valse de Strauss  
sur une corde dans le jardin  
dansée par notre linge

De patisserie van toen  
is nu een apotheek.  
Dezelfde klanten.

**Hilda Kiekemans**

La pâtisserie d'alors  
maintenant une pharmacie.  
Les mêmes clients.

Eens de trein voorbij  
volgt over het spoor de stilte  
eenzelfde richting.

**Els Kooyman**

Le train passé  
suit le silence sur les voies  
dans le même sens.

Een weerhaak van woorden.  
Daarmee haalt de dichter  
de dingen dichterbij.

**Bart Mesotten**

Un barbillon de mots.  
Voilà que le poète  
rapproche les choses.

de eerste herfstdag  
de stilte van de ladder  
in de pruimenboom

**Marcel Smets**

premier jour d'automne  
le calme de l'échelle  
dans le prunier

Slapende haven —  
tussen de vissersbootjes  
deinende sterren.

**Frans Terryn**

Port endormi —  
parmi les barques de pêcheurs  
étoiles qui se balancent

In alle stilte  
kust ze de kleuren wakker,  
de rijzende zon.

**Leon Scevenels**

En toute intimité  
il réveille les couleurs,  
le soleil levant

Uitgedoofde kaars —  
in de kamer hangt een geur  
van gestorven licht.

**Julien Tahon**

Bougie éteinte —  
dans la chambre une odeur  
de lumière décédée

Nu moeder dood is  
draag ik haar erfjuwelen  
en haar gebaren.  
**Clara Timmermans**

Ma mère morte  
je porte ses bijoux hérités  
et ses gestes.

De zoengeluiden  
van mijn soppende schoenen —  
de winter smelt weg  
**Guy Vanden Broeck**

Le bruit de baisers  
de mes chaussures qui s'enfoncent —  
l'hiver fond

Thuisgekomen  
wist ik niet waarom  
ik die bedelaar niets gaf.  
**Luc Vanderhaeghen**

Rentré chez moi  
je ne savais pas pourquoi  
je n'avais rien donné au mendiant.

Een boom vol bloesems  
in een wit berijmde wei.  
De lente vriest vast.  
**Herman Van Rompuy**

Un arbre plein de fleurs  
dans un pré blanc de frimas.  
Le printemps se gèle.

in het voorbijgaan  
strelen de treurwilgtakken  
geruisloos haar kist  
**Geert Verbeke**

en passant  
les branches du saule pleureur  
caressent son cercueil

Vorig jaar nog  
een gewone collega —  
toen droeg hij geen das.

**Walter Vereertbrugghen**

L'an dernier encore  
comme tout autre collègue —  
sans aucune cravate

Het dorpsklokje klept  
voor doden en huwenden,  
op dezelfde toon.

**Paul Vyncke**

La cloche du village  
pour les défunts et les mariés  
le même son.

Een vaas jasmijnen.  
Maar hoe pluk ik de wind, die  
ze heen en weer wiegt ?

**Herwig Verleyen**

Un bouquet de jasmins.  
Mais comment cueillir le vent  
qui les balancent ?

De laatste spreker  
begint af te ronden  
en af te ronden

**Jean-Marie Werrebrouck**

Le dernier orateur  
commence à conclure  
et à conclure

# GLANER



# CHRONIQUE DU CANADA

PAR LOUISE VACHON

Ce que j'aime dans le haïku, c'est qu'en matière d'édition, on sort souvent des sentiers battus, des présentations formatées et quelquefois un peu trop convenues de l'édition conventionnelle. En effet, les recueils édités par de petites maisons ou encore autoédités foisonnent de créativité. En voici quelques exemples :

**MIKE MONTREUIL & ANNE-MARIE-LABELLE. *COFFEE SHOP & THÉ VERT AU JASMIN*. OTTAWA, ÉDITIONS DES PETITS NUAGES, 2019.**

Ce recueil de tanka-prose bilingue français-anglais rend compte d'une correspondance entre les deux poètes de tanka, l'une québécoise, l'autre franco-ontarien. L'aventure a pris forme lors du Marché de la poésie à Montréal en 2017. Il s'agit ici de petits faits du quotidien relatés et mis en valeur autour de bonnes ou de mauvaises nouvelles reçues, la maladie, les rencontres, les grands enfants qui veulent prendre leur envol, la vente d'une maison, sans oublier ici ou là, de prendre un bon café ou un thé au jasmin. Les tankas ponctuent chacune des entrées de ce journal à quatre mains :

In her last letter  
she writes that  
she has found her voice  
a misty rain  
hides the garden (M.M.)

thé vert au jasmin  
un camionneur ramasse mes branches  
attachées en ballot  
autour de la tasse en porcelaine  
mes mains rugueuses (A-M.L.)

full moon —  
can we understand  
what its light  
brings us  
during our sleep? (M.M.)

la marche commence  
d'un arrêt d'autobus à un autre  
jusqu'à la maison  
aucune peur ne nous étreint  
aurions-nous apprivoisé la nuit ? (A-M.L.)

**FABIENNE CASIMIR, PENSÉES EN TROIS TEMPS, MONTRÉAL, LES ÉDITIONS NOUVEAU SOLEIL, 2018**

Quel bonheur, quel dommage, quel plaisir ! Voici les trois axes autour desquels s'articule ce recueil de haïkus et de poèmes brefs. La lucidité et un regard attentif sur les petites choses qui passent souvent inaperçues sont toujours présents. Souvenirs de joies éphémères, regard bienveillant et nostalgique posé sur l'enfance, ici et là, des émotions fleurissent chez le lecteur. Par moments, des jugements se forment, des verbes sont conjugués au passé, ce qui en fait quelquefois des poèmes brefs plutôt que des haïkus. Toutefois, de beaux haïkus sont à méditer :

Canots en papier  
se promenant sur l'eau  
bonheur d'enfance

Devinant la peine d'un adulte  
le jeune enfant  
lui offre sa suce\*

Le clochard du métro  
lui aussi autrefois  
le fils chéri de quelqu'un

À l'aube  
se levant comme le soleil  
le silence d'un jour nouveau

La Baba Yaga\*\*  
rencontrée en Russie  
n'était pas du pays

\*suce : sucette pour bébé en France

\*\* Baba Yaga : sorcière de légende russe

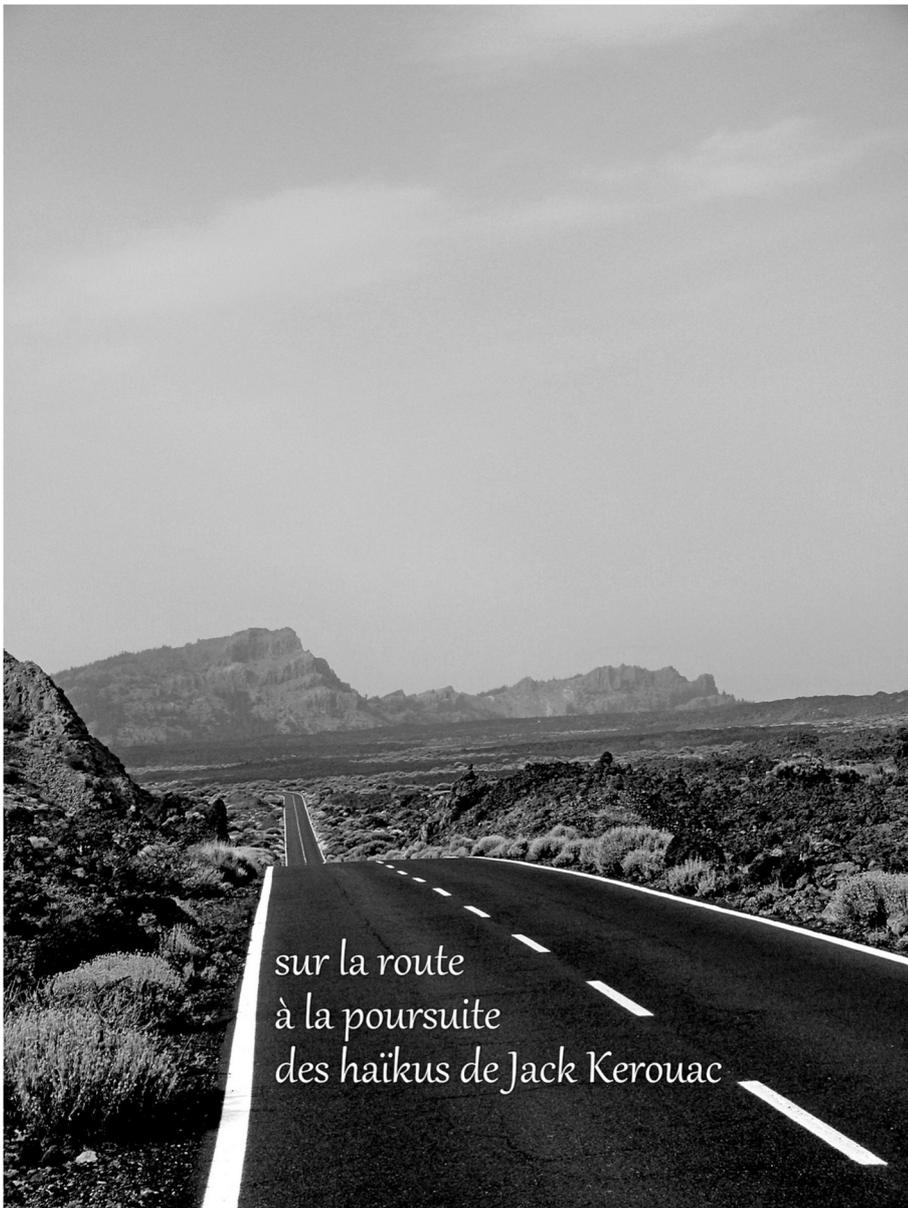
**P**aru le 24 novembre 2019 : **L'écho du vent**, des auteurs Pierre Desrochers et Geneviève Rey, membres du kukaï de Québec. Il s'agit d'un recueil de haïkus, de poèmes brefs, illustrés d'aquarelles et de photographies. Ce recueil est publié chez *La pruche et le pin*, maison d'édition, organisme sans but lucratif qui publie et diffuse des œuvres littéraires et artistiques de ses membres et de ses collaborateurs.

**Louise VACHON**

*a collaboré à plusieurs collectifs de haïkus et de tankas.*

*Elle a publié trois recueils de haïkus aux Éditions du Glaciel (Québec).*

*Elle anime un blogue, L'esprit du haïku, à l'adresse : <http://louisevachon.blogspot.com>*



**SOMMERGRAS N°126, SEPT. 2019, 4N°/30€. NOTE D'ÉLÉONORE NICKOLAY**

À ses rubriques habituelles (essais, notes de lectures, récits, sélection de haïkus, haïbuns, renga et autres écritures collectives) se rajoutent cette fois-ci 16 pages consacrées à l'assemblée générale biannuelle de la Deutsche Haiku-Gesellschaft (DHG). Elle a eu lieu en mai 2019 à Traben-Trarbach sur Moselle. Les invitées d'honneur furent la haïjine Emiko Miyashita et la poétesse de tanka Mariko Kitakubo. Des haïkus, haïbuns, récits et collages de photos des participant.es reflètent l'ambiance conviviale et inspirante de la rencontre.

*rapport d'activité | ma voisine compte | les mailles*  
Ruth Karoline Mieger

*rapport financier | l'excitation à cause de quelques | flocons de neige*  
Birgit Heid

*vieille cave de vin | le goût | de l'obscurité*  
Angelika Holweger

*vieille cave à vin | le vide | d'un estomac*  
Birgit Heid

*manger et rire | les gueules grandes ouvertes | des truites*  
Angelika Holweger

**BLYTHE SPIRIT, V.29, NR3, JOURNAL OF THE BRITISH HAIKU SOCIETY 5,50€**

Haïkus et senryus d'été, et tankas, et haïbuns

*9-5 | mon carré de ciel | s'éclairant... s'obscurcissant*  
Andrew Shimield

Pourquoi j'écris ? Roberta Beary parle de la Trinité Sacrée. L'esthétisme de Katô Ikuya, par Jon Baldwin, et L'idée de la nature dans le haïku 6, par Colin Blundell ; puis revue de livres.

**GINYU N° 83 ET 84, 2019 WWW.GEOCITIES.JP/GINYU\_HAIKU 4 N°/AN 50€**

CR du World Haiku Conférence 2019, essais et poèmes.

*vêtement noir | pour cacher | mon innocence*  
Irish D. Torres, Philippines

Discours de B. Natsuishi sur les langages qui brisent la communication, mais apportent de la diversité.

*Larmes rouges | sang noir | notre langage est une cage*

ET de Rahim Karim, du Kirghistan :

*Surprendre les Japonais | après Matsuo Bashô | pas facile*  
*Ma pensée | perçoit le monde | comme une rue*

## **HAIKU, MAGAZINE OF ROMANIAN-JAPANESE RELATIONSHIPS Nr 62, AUTOMNE 2019**

Compte rendu de la rencontre à Constantza (30-08/03-09) sur le thème Haïku et saison. Concours « La mer dans les quatre saisons » :

*Éclair géant | sillonnant ciel et mer — | un bateau au large*

*Virginia POPESCU, 1<sup>er</sup> prix*

Haïkus, tankas, haïbuns, notes de lecture.

Concours 2020 : envoi de 6 poèmes inédits, avant le 31-03-2020, à

**valentin.nicolitov@yahoo.fr**

## **EN UN ÉCLAIR, LA LETTRE DE HAÏKOUEST N°56, SEPT. 2019**

**SUR LE NET**

Résultats des concours de Juillet et Août.

*sentier pédestre | chants d'oiseaux | sur son baladeur*

*Diane Lemieux, 2<sup>o</sup> prix*

En octobre : Oiseaux, en novembre : Danse (oui, c'est un peu tard !). Des notes de lecture et des photo-haïkus. Présentation du trio franco-japonais et musical « Toucher » et des cartes *Hyakunin Isshu*.

## **L'ÉCHO DE L'ÉTROIT CHEMIN N°30, NOV. 2019** [HTTP://LETROITCHEMIN.WIFEO.COM](http://LETROITCHEMIN.WIFEO.COM)

Thème : Exil. Les uns retracent les voyages d'exilés, d'autres un exil définitif ou un exil choisi.

*Rails parallèles | leur fuite insensée vers | les jours nouveaux*

*Germain Rehlinger*

Puis les notes de lecture de Danièle Duteil

Appel à textes : Moyens de transport/Humour/Libre : 1<sup>o</sup> avril 2020

Escalier/Libre : 1<sup>o</sup> juillet 2020

## **REVUE DU TANKA FRANCOPHONE N°38, OCTOBRE 2019** **NOTE D'ISABEL ASÚNSOLO**

Le numéro s'ouvre sur la conférence de P. Simon sur le tanka (« ce poème où l'on ose l'intériorité ») au Festival de Poésie de Montréal. Suivent un atelier *tensaku* (conseils « e retravail » du poème) de Janick Belleau, « Dix stances sans toi » de Francine Minguez, une sélection de 18 tankas sur 47 reçus, un tanka-prose de Jo\*\* Pellet, le renga « En chapeau de paille » de Danièle Duteil et Ion Codrescu et un fragment du *hyakushû-uta* (« séquence de cent poèmes », comme nous l'indique l'intéressant glossaire de Monique Junchat et A. Garcia).

## **CIRRUS, WWW.CIRRUSTANKA.COM/ISSUES/12**

**SUR LE NET**

Des tankas francophones :

*gare abandonnée | carreaux cassés | herbes folles*

*suivre les rails | vers l'inconnu*

*Geneviève Rey, Canada*

Présentation de la poète japonaise Mari Konno :

*silence du soir | silence de la neige | dans la profondeur  
ce que je voudrais toucher | est en moi*

Les directeurs, Maxianne Berger et Mike Montreuil annoncent ce n° 12 comme le dernier à paraître.

**MAMBA JOURNAL OF AFRICA HAIKU 8**

**SUR LE NET**

Voici la référence <https://africahaikunetwork.files.wordpress.com/2019/09/september-issue-2019.pdf>

Vous pourrez lire dans ce numéro, dirigé par Adjei Agyei-Baah et Emmanuel Jessie Kalusian, 35 poètes de Maroc, Tunisie, Égypte, Ghana, Kenya, Nigeria, et plusieurs poètes d'autres pays (en anglais).

*des enfants ôtant | les plumes d'un poulet | fête de Noël*

*Shomade Abdulazeez*

*abattoir du village | des vautours arrivent tôt | avant l'abattage*

*Adjei Agyei-Baah*



Marché de Noël  
Une jeune fille en béréz  
avec un PM

**LE CIEL DANS LES GOUTTES DE PLUIE, JACQUES QUACH-HAÏKUS ET SENRYUS, ÉDITIONS UNICITÉ, 2019. 13 EUROS. NOTE DE PHILIPPE MACÉ**

Depuis pas mal d'années, Jacques Quach nous régale de ses haïkus et senryûs. Que ce soit sur internet ou au kukai de Paris, chacun a pu apprécier la finesse et la beauté de ses textes. Il nous en donne un bel aperçu dans ce recueil extrêmement agréable à lire.

Les petites ou grandes choses de la vie quotidienne, Jacques les relève tout en douceur et nous les dévoile avec humour, tendresse et poésie. Ses haïkus se savourent lentement. Ce sont des mets raffinés. Puissiez-vous, mes ami.es, comme moi, les apprécier avec délectation et sans modération...

*square parisien | des taches de ciel gris | picorent la pelouse  
éclaircie | la bibliothèque s'agrandit | d'un rayon de soleil  
partir | à la fenêtre du train | la promesse des ciels  
champ de neige | trois corneilles | une moitié de pie  
volet clos | le vieux fauteuil | rêve*

Ce recueil est superbe !

**DES HAÏKUS PLEIN LES POCHEs, THIERRY CAZALS & JULIE VAN WEZEMAEL, COTCOTCOT ÉDITIONS, 2019 EN POCHE 10€, VERSION LIMITÉE 25€**

Voici un gros livre (250 pages, 15x21 cm) adressé aux tout jeunes amateurs de haïku, de quelque âge que ce soit. Les pages sont pleines de petits points pour ajouter vos propres avis de lecteur.e, et de charmants dessins en couleur de Julie : pomme de pin, navets, tasse de thé, aiguilles, maison. Thierry Cazals met en scène dans ces pages sa belle expérience des 20 dernières années d'ateliers. Une fois l'accueil fait dans la cabane (« Bienvenue ») et les sens déployés à travers le haïku (« Dans tous les sens »), le narrateur propose au lecteur de choisir un nom de plume, comme les poètes japonais : Buson – « village de navets », Issa – « une tasse de thé », Ransetsu – « Tempête de neige », Niji Fuyuno – « L'arc-en-ciel sur le champ d'hiver », ... une bonne façon d'acquérir davantage de liberté pour écrire. Ensuite, il s'agit d'explorer le haïku : « À la loupe », « Dire sans dire », « Prendre le temps », « Là où je vis », « Sortir de l'œuf », « Écrire avec une gomme ». Tout ça est émaillé de haïkus tout jeunes :

*Je marche | sur des feuilles rouges | un danger agréable*

*Cédric, Collège, Clamart*

*L'eau froide — | les poissons gelés | dévorent le jour*

*Anthony, école primaire, Abbeville*

*Dix jours | que je marche | et les nuages ne bougent plus*

*Jules, école primaire, Courbevoie*

*En haut du noisetier | comme un écureuil | je fais mon lit*

*Paul, école primaire, Cornimont*

*Je donne ma main | à mon ami | et le calme s'allonge*

*Prisca, école primaire, Clamart*

glissés entre d'anciens poèmes japonais ou francophones. Quelle fraîcheur !

Et plein de petits conseils : « Écrivez un haïku que vous aimez tout particulièrement sur un petit bout de papier et glissez-le dans la poche d'un.e ami.e, dans le sac de votre grand-mère, dans le portefeuille de vos parents, dans la boîte aux lettres d'un voisin... surprise ! »

Vers la fin, on peut lire « Mon carnet des villes », du narrateur, avec ses ratures, ses dessins, ou « La lettre de la cabane », ou « Le carnet de la violette » : « Croyez-vous qu'on puisse définir en une phrase le vol d'un papillon »... « Il est temps, à présent, d'oublier tous mes conseils et de faire vos propres découvertes »... « Les haïjins sont d'éternels débutants ». Signé : « Le sourire du haïku ».

Ah ! ce livre est si jeune qu'il me rappelle mon enfance ! Offrez-le aux tout jeunes, à ceux qui adorent regarder, noter, marcher nez en l'air ou nez au sol, ramasser un escargot ou une boîte de conserve. Ah ! J'aimerais tant avoir dix ans et le trouver sous un sapin...

**SEUL DEVANT MA VIE, VINCENT MASSART, JOSSE ANNINO, ÉD. DE L'ÂNE-ALPHABET, 2017 24€**

Les haïkus de l'un alternent avec les encre fulgurantes de l'autre pour réaliser un bel ouvrage d'artisan d'art. (14x24 cm, 105 pages, papier de Rives). « *N'arrivant plus à me dire, j'ai écrit ces courts poèmes, rigides et souples comme une canne d'aveugle, pour tracer les contours du silence* », écrit l'un en 4° de couverture ; et l'autre : « *Faire le vide en soi pour laisser la place aux mots de l'autre.* »

*Seul devant ma vie | Je me décide à entrer | Dans le tombeau vide*  
Les poèmes sont présentés en 9 parties s'ouvrant avec des encre.

*Me vois-tu Grand Chêne ? | Poc ! fait le gland sur ma tête | Je l'entends qui rit*

*Trois feuilles tombées | Les étés touchent à leur fin | Mes cheveux sont blancs*

*Les yeux de mon père | irrémédiablement clos | Le ciel inversé.*

Un travail beau et vif.

**COMME L'ORNITHORYNQUE (ON DIRAIT DES HAÏKUS, V), FRÉDÉRIC JOBASTRE, CHEZ L'AUTEUR (SAUCIFLAR@YAHOO.FR) 6€**

Ce recueil est le cinquième de la série « *On dirait des haïkus* » de l'auteur. Pour cet ensemble, les haïkus sont publiés dans un ordre laissé au hasard, d'où sans doute le titre : un animal qui présente des attributs variés et inattendus. L'avant-propos de l'auteur se clôt sur un « *Vive la liberté !* »

Mûriers sous la lune | Je tends la main vers un fruit | Et je touche un bec.  
Un jour à Marseille | Les moustiques nous ont pris | Un litre de sang.

On voit bien que l'auteur aime galéjer (blaguer).

Les têtards envient | La grenouille qui envie | Les têtards envieux.  
Parking souterrain | Cette impression d'être vu | Bien que l'on soit seul !

La fantaisie de l'auteur évoque quelquefois le style surréaliste d'un poète japonais, compatriote de Bashô : Soïn. Mais pourquoi ces majuscules à chaque ligne ? Ce point final ? alors que les poètes de haïku sont passés depuis quelques années à la minuscule intégrale ?

**CENT DEUX HAÏGAS, Jean Antonini et Roger Groslon, éd. Unicité, 2019 16€**

Un livre de 215 pages, préface et haïkus d'Antonini, traductions anglaises de Michael O'Dea, haïgas de Groslon.

« Cher Jean, bravo pour les « 102 Haïgas », lus dans le train me conduisant au Festival de poésie d'Alençon... C'est un livre-fenêtre qui permet à la fois de voir et entendre ce qu'il se passe dehors, mais aussi ce qu'il se passe dedans... Tu n'appuies sur rien, n'insistes sur rien. Roger Groslon t'écoute en contrepoint, sans rien souligner ou sur-représenter : le résultat, un livre qui respire, qui désire, qui résiste à l'unidirectionnalité. » **Thierry Cazals**

Autour des branches | nuages gris vert vaporeux | Nos yeux affamés  
Ombres d'été | On aime deux fois les arbres | avec sans chapeau  
Dans les quartiers riches | les balayeurs | refont le monde  
Retour du boulot | coup d'oeil de l'immigré | à la boîte aux lettres

**NUNA, HAÏKUS DE LA TERRE, COLLECTIF, ÉD. GRAINES DE VENT, 2019 18€**

« Nuna est un terme inuit qui signifie non seulement 'terre' mais aussi 'le rapport de l'homme à la terre' » écrit Hélène Phung en avant-propos. Cette anthologie est construite sur ce thème avec une quarantaine de poètes et une dizaine d'illustrateur.es. Les matières abordées : Humus, Terroirs, Bleue comme une orange, Chant minéral, Les feuillets de « graines ».

nuit des lucioles | le vert luisant | de l'herbe

**Bruno Robert**

le goût du thé | et de la terre du pays — | mon bol en grès

**Hélène Phung**

est-elle du ciel | ou de la terre | — la neige

**Jean-Luc Werpin**

plein les bottes | de pluie de boue de mousses | de l'hiver trempé

**Natacha Karl**

aucun papier | dans son sac | un morceau de terre

**Aggie Corezzes**

*NUIT D'HIVER — | partageant les étoiles | du vieux frêne*

*Gérard Maréchal*

Pour ceux, celles qui ignorent encore l'art de la mise en page de « Graines de vent », procurez-vous ce beau livre (20x20cm, 142 pages), pour les autres le plaisir de le retrouver aussi, bien sûr.

**The Colour of Shadow / La Couleur de l'ombre, Daniel Birnbaum, Alba Publishing, 2019 – danielbirnbaum23@gmail.com 10€**

Le livre (62 pages, 15x21 cm) est dédié à « mes petits enfants adorés ». Les tankas et les haïkus se mêlent au long des pages, en anglais et français.

*brouillard | pour l'instant j'oublie | l'horizon*

*notes de jazz | les pierres du ruisseau | brillent*

La césure, marquant le lien entre deux images, est toujours subtile. Le haïku entend ce qu'on n'entend pas.

*cette nuit | le silence du vent | inaperçu*

*il neige | tout d'un coup | des bonhommes de neige apparaissent*

Ne ratez pas ce livre délicieusement léger.

**LES EAUX VIVES, LUCIEN GUIGNABEL, ÉD. UNICITÉ, 2019**

**12€**

Avec ce livre (52 pages, 15x21 cm), l'auteur poursuit son travail d'arpentage des campagnes : marais, chemins et sources, champs... avec une prédilection pour l'eau qui « soulage les peines et permet de retrouver la sérénité » écrit-il en préambule. Les poèmes sont présentés par saison.

*Encerclé d'écume | le rocher noir éclaté | et son chêne tordu*

*Source au pied des menthes | la couleuvre morte semble | se mouvoir encore*

*Fin de baignade | les corbeaux sur la rive | se disputent les chips*

*Nos pas sur la berge | les écrevisses se sauvent | à reculons*

Ce recueil mène le haïku à une belle hauteur poétique. Il faut suivre Lucien Guignabel et son oeil attentif pour saisir les moindres trésors de la rivière et des eaux qui courent, vite, vite.

**HAÏKUS DE ... PRINTEMPS, 6<sup>E</sup> DU COLLÈGE PHILÉAS LEBESQUE AVEC I. ASÚNSOLO**

**H.C.**

Premier contact, à 12 ans, avec le haïku :

*Soleil d'avril | Parmi les pissenlits | un disque doré*

*Sofiane, Natsu no inu*

*Midi de mai | L'odeur des fleurs envahit | ma pensée*

*Lou-Anne, Lapin de printemps*

*Seule dans la forêt | Me faisant piquer | par les orties*

*Léana, Chien de printemps*

... apprendre à regarder le monde autour de soi !

## **HAIKU 25TH ANNIVERSARY MEGURO INTERNATIONAL HAIKU CIRCLE**

Ce livre collectif (15x21cm, 315 pages) est dirigé par Yasuomi Koganei et Ikken Ikemoto. Il comprend 3 parties : 1. une anthologie de 47 auteur.es ayant participé aux rencontres mensuelles du kukai depuis plusieurs années (100 pages) ; 2. des articles sur diverses questions concernant le haïku international (60 pages); 3. Des textes lus à l'occasion du Sakura Festival en avril 2019 (140 pages).

Les textes sont à lire en anglais, japonais ou français.

*pluie de juin — | tranquillité | avant août*

*Yasuomi Koganei*

*détection | des ondes gravitationnelles prédites par | Einstein 100 ans plus tôt*

*Masaaki Oka*

*au-dessus de ma vallée | de l'infrarouge à l'ultraviolet | arc-en-ciel du nouvel an*

*Royat T. Fruehling, Hawaï*

*magnolia blanc — | des pétales se transforment en | fragments de la lune*

*Juichi Masuda*

*rouge | automnal | éclipse | lunaire | totale*

*Junko Saeki*

*été indien | un Mont Fuji rouge | un nuage*

*Osami Lawasaki*

*traversant le pont | ce monde en fleur | où je suis née pour mourir*

*Geneviève Fillion*

*ce jour de 1969 moi aussi j'ai marché sur la lune*

*Carmen Sterba Russel*

Il m'a semblé que certains auteurs japonais se risquaient à changer la forme classique du haïku.

Quant aux articles, plusieurs concernent l'écriture de haïku en anglais, une pratique pour un kukai international. Mentionnons les articles de nos adhérentes : « Une pratique géopoétique », par Geneviève Fillion, et « Regard, musique et silence, le haïku québécois », par Janick Belleau.

Entre les articles, de belles photos de cerisier japonais en fleur.

## **BETWEEN SKY AND EARTH, VASILE MOLDOVAN, SOCIETATII SCRITORILOR ROMÂNII ED., 2019**

Un livre de 77 pages en roumain et anglais présentant les tankas de l'auteur, selon les sous-titres suivants : Rêve et Cauchemar, Art poétique, Hors du temps, Entre ciel et terre, La montagne sacrée, Maison, Au jardin, D'amour...

*Premier rêve de l'an : | tranquillité et paix | dans le monde*

*et une couronne de lauriers | sur le front du poète*

*Exactement comme | une nuit d'été | ma vie*

*passé très vite | beaucoup trop vite*

### **GENEALOGICAL TREE, CONSTANTIN STROE, SOCIETATEA SCRITORILOR MILITARI**

Un autre livre de tanka de 161 pages, en roumain et anglais, avec une préface « Album de famille » de Magdalena Dale. Les poèmes sont présentés selon les saisons, intercalées de « Le tilleul », « D'amour », « Arbre généalogique », « Arbre de Noël », où se mêlent les éléments japonais et roumains.

*Soir de nouvel an — | à toutes les fenêtres | des lumières  
seul chez moi il fait noir | juste comme dans mon âme*

*Le premier miracle | sous les rayons de la lune | un tilleul en fleurs...  
la brise de la Mer Noire porte | des parfums sur la promenade*

### **HAIKU MEETS THE 21ST CENTURY: THE HAIKU OF SAYUMI KAMAKURA, MARY BARNET, POETRYMAGAZINE.COM, 2018 [WWW.CYBERWIT.NET](http://WWW.CYBERWIT.NET)**

Après la préface de Santosh Kumar indiquant l'importance de la couleur bleue dans la poésie de Kamakura, Mary Barnet évoque l'histoire de la poésie au Japon, puis les étapes en poésie de Sayumi Kamakura. Dans « Love poems », elle souligne le désir de la poète d'immerger ses lecteur.es dans le bleu :

*Bleu des montagnes | jusqu'aux humains, | parfois ça tourbillonne  
Reflétant Paris | mes lentilles de contact | doivent être bleu pur  
Brandissant | un tournesol | le ciel bleu ne finit jamais*

Puis sont soulignés les thèmes de la Création, de la Mort, de la Réalité et de l'Espoir, de l'Âge, de la Musique...

*Il emporta le bleu | au Paradis | et ne revint jamais*

### **LA TÊTE DANS LES NUAGES, GUY BRISSAUD ENTRE-TEMPS ÉD., 2018 20€ NOTE DE D. BORNER**

« Ne trouvez-vous pas | qu'un ciel sans nuage | manque de forme ? »

C'est la question que nous pose Guy Brissaud, dessinateur et créateur qui voit et montre une poésie du quotidien jusqu'au moindre brin d'herbe de son extraordinaire jardin. Il propose dans ce livre d'images et de textes courts, des moutonnements et des étonnements drôles, fantastiques, reliés au monde par la place de l'homme dans l'Histoire, des repères (collages) cartographiques et des clins d'œil à l'art. Textes courts plutôt que haïkus, mais l'instant suspendu est bel et bien là, on feuillette avec plaisir cet ouvrage au format de beau carreau de céramique et on y retourne pour découvrir de nouveaux détails.

### **AUTEUR.ES, ÉDITEURS**

**MERCI DE PENSER À NOUS ENVOYER VOS LIVRES**

**EN SERVICE DE PRESSE À**

**GONG, 6B CHEMIN DE LA CHAPELLE, 69140 - RILLIEUX-LA-PAPE**

## MANMARU, KUKAÏ AU JAPON EN JAPONAIS ET FRANÇAIS

Le kukaï (rencontre de poètes de haïku avec un.e animateur.e) se tient le dernier dimanche de chaque mois, à 13H30, chez Yasushi Nozu. On peut envoyer 4 haïkus en français avant le mercredi précédent la séance à Romuald Mangeol ([romu88@gmail.com](mailto:romu88@gmail.com)). Le kukaï fait paraître trois numéros de la revue **MANMARU** par an

**MANMARU N°3, DÉC. 2019, REVUE DU KUKAÏ JAPONAIS-FRANÇAIS 30€/AN**

*J'ai oublié l'heure | Du rendez-vous du docteur | Les chants des cigales*

*Masataka Minagawa*

*baseball en été | une bière rafraîchissante | avec un vent frais*

*Romuald Mangeol*

*La Voie Lactée | Ce petit monde des Hommes | Noyé de lumière*

*Yasushi Nozu*

En novembre dernier, isabel Asúnsolo et Éric Hellal ont participé au kukaï Manmaru, au cours de leur voyage au Japon. Yasushi Nozu a retenu ce haïku d'isabel commémorant l'explosion à Hiroshima :

*Une cétoine | s'envole entre mes mains | Matin du 6 août*

Ils ont rapporté quelques photos de la rencontre....



# MOISSONS



# JEUNES, NOUVEAUX

nouvel hiver —  
le feu de bois me ramène  
des morceaux d'enfance

beaujolais nouveau —  
la robe écarlate  
de la serveuse  
**Francine Aubry**

deux jeunes coquelicots  
dansent sur le chemin  
le coucou chante

visite de musée  
deux jeunes blancs-becs s'esclaffent  
devant un Rubens  
**Béatrice Aupetit-Vavin**

Petites filles sur un toboggan  
le soleil glisse en douce  
sur la fin de l'été.  
**Catherine Baumer**

table ronde  
une nouvelle arrivante  
sollicite un coin

premier brouillard  
il sort lui aussi ses écharpes  
le lac

changement d'heure  
la cloche du village  
fait de la résistance  
**Bikko**

première aube  
des éclats de soleil  
sur les branches  
**Carole Bourdages**

Premières gelées  
j'envie le sommeil des carpes  
au fond de l'étang

**Anne Brousmiche**

vaguelettes  
un cygne juvénile  
glisse sous le pont

jeune femme  
devant l'étal des melons  
son petit ventre rond

**Dominique Borée**

terrasse enneigée  
entre les lattes de bois  
une feuille verte

flocons mouillés  
sortant des nuages  
un bout d'arc-en-ciel

**Louise Dandeneau**

ravalement  
dans la benne de plâtras  
les nids d'hirondelles

**Annie Chassing**

champ de pâquerettes  
une jeune fille s'endort  
livre ouvert

premier hiver —  
ses petites mains tendues  
vers le flocon

jardin d'automne  
au creux de ses petites mains  
la première pomme

**Anne Delorme**

mare de tourbières —  
une jeune libellule  
sèche ses ailes

nouvel an —  
un clochard derrière l'hôtel  
fouille les poubelles

**Françoise Deniaud-Lelièvre**

balade haïku —  
sous le ciel maussade  
des élèves radieux

calendrier de l'Avent —  
chaque jour savourer  
un nouveau haïku

entrée au collège  
les voir compter sur leurs doigts  
5/7/5

**Rose DeSables**

cette jeune femme  
même son reflet dans l'eau  
est désirable

**Patrick Druart**

rénovation du toit  
l'envie de demander conseil  
aux oiseaux du nid

**Hélène Duc**

La maison déserte  
en ce premier jour de l'An  
pas une paillette

**Danièle Duteil**

nouveau coiffeur  
bref croisement de sourires  
dans le miroir

journée de grisaille  
d'un trait la corneille trace  
de nouvelles routes

nouvelles bottes  
sur les sentiers enneigés  
quelques pas timides

**Delphine Eissen**

Le bébé grenouille  
au creux de sa main d'enfant —  
semblables peaux douces

Soleil dans les flaques  
les oisillons se baignent  
en claquant des ailes

**Lucien Guignabel**

craignant de manquer  
le tout premier narcisse  
— lever à l'aube

lueur bleue  
sur l'aile d'une pie  
le point du jour

avant-première d'automne —  
sur la terrasse ce matin  
un rouge-gorge  
**Damien Gabriels**

Début du printemps  
Le gazon et les bourgeons  
Si verts, si verts

À demi écloses  
Les fleurs du magnolia  
Si belles déjà

Pometier de mai  
Camouflant un nouveau nid  
Les fleurs roses  
**Julie Gosselin**

des fruits et des fleurs  
dans les bouches rieuses —  
Beaujolais nouveau

temps des feuilles mortes —  
sous mes yeux chaque jour  
un nouveau paysage  
**Michèle Harmand**

jardiniers en herbe  
un tout petit potager  
plein de jeunes pousses  
**Sandra Houssoy**

Deuxième jour de l'an  
Un jeune homme dans le métro  
Noue sa cravate  
**Julien Soufflet**

tags colorés  
sur le crépi tout neuf —  
peintures de guerre  
**Martine Le Normand**

Jeune retraitée  
Je fais germer les pépins  
du vieux citronnier

Sur le quai  
dans une vieille chaise percée  
quelques pousses d'iris  
**Monique Leroux Serres**

L'an neuf  
seul cadeau dans le soulier  
du sans domicile fixe  
**Alain Letondeur**

première neige  
dans le stationnement  
des rectangles noirs

annonce printanière  
un frisottis de feuilles  
colore les branches  
**Monique Lévesque**

tous ces bleus  
que je ne sais nommer  
neige nouvelle  
**Angèle Lux**

concours RATP  
dans la rame un ado  
compte sur ses doigts

jeune haïku  
au fond du tiroir il n'a  
jamais grandi  
**Philippe Macé**

visite à la ferme —  
petites cailles couvées  
par de jeunes yeux  
**Agnès Malgras**

Sieste du village  
près du monument aux morts  
les jeunes s'ennuient  
**Gérard Mathern**

été indien  
dans les cuves en chêne  
le vin nouveau  
*Françoise Maurice*

au creux de sa petite main  
un trésor —  
feuille d'érable  
*Mireille Péret*

atelier d'écriture  
me chuchotant à l'oreille  
son premier haïku

le jour se lève  
quelques rayons de soleil  
en bordure du froid

premier appel  
un inconnu me souhaite  
la bonne année  
*Éléonore Nickolay*

de nouveau l'hiver  
le grand pic est revenu  
dans le vieux bouleau  
*Louise Vachon*

des voix de fille  
montent dans la nuit d'août  
fraîcheur des aigus

Oignons nouveaux —  
une autre saison  
sans lui

fête de famille  
le bambin apprend à causer  
au chat  
*Cristiane Ourliac*

Averse de grêle —  
derrière son sourire  
un autre bleu  
*Sandrine Waronski*

le jour se lève  
quelques rayons de soleil  
en bordure du froid  
**Louise VACHON**

Ce texte est mon coup de cœur car, à part l'instant de grâce contenu dans ce poème, l'image poétique de ce haïku est très bien dosée : « en bordure du froid ». Ce n'est pas une figure de style mais une impression généralement valable : un peu de soleil qui avance presque vers soi, dans cette « masse » de froid. J'aime beaucoup l'idée de cette barrière invisible.

À première vue, le mot de saison est : « froid » mais en lisant mieux l'ensemble, « quelques rayons de soleil » peut aussi être considéré comme « mot » de saison. La césure invisible à la fin de la première ligne est l'explication du lien étroit entre les images. Le nombre d'images est de trois (« le jour se lève », « quelques rayons » et « le froid »), comme à l'accoutumée pour un haïku. Un bref écho philosophique peut être également décelable avec l'idée de la chaleur d'un nouveau jour (et non de la lumière) qui arrive, j'ai envie de dire, dans une réalité froide (et non grise). Ce haïku est un haïku régulier de 17 syllabes (4/7/6), avec une vraie consistance. Sans oublier une certaine originalité dans le choix des mots, avec l'impression du « trop

recherché » en moins.  
Je suis contente d'avoir rencontré dans ma lecture ce haïku contenant un si bon dosage poétique.

**locasta HUPPEN**

Premières gelées  
j'envie le sommeil des carpes  
au fond de l'étang  
**Anne BROUSMICHE**

Entre sept haïkus qui m'ont retenu dans cette sélection, j'ai gardé celui-ci. Est-ce parce que je ne suis pas pêcheur ?... le fait d'envier « le sommeil des carpes » m'est apparu comme une illustration de la folie poétique-*atarashimi*, prônée par Bashô. Quel rapport entre les « premières gelées » et le « sommeil des carpes » ? La température du fond des étangs est réputée se maintenir à +4°C. Est-ce cette différence, de 0 à 4, qui irrigue ici la césure-*kireji* ? ou bien, tout simplement, l'humain éveillé rêve-t-il d'être poisson endormi (les yeux ouverts, bien sûr, car les poissons n'ont pas de paupières, leurs yeux sont toujours mouillés) pour échapper à la vie trop froide ? En tout cas, cet étang n'est pas vieux comme le *furuike* de Bashô. L'auteure, évoquant le sommeil des poissons, fait germer chez le lecteur une impression de silence plutôt qu'un bruit. Une carpe endormie ne saute pas comme

une grenouille. Ce haïku est-il imprégné de folie ou de dépression ? Il est étrange, presque romantique. On se noie dans un étang.

**Jean ANTONINI**

Averse de grêle —  
Derrière son sourire  
Un autre bleu  
**Sandrine WARONSKI**

Pas facile de choisir un coup de cœur dans cette moisson

consacrée à la fraîcheur ou à l'envie de la jeunesse. Surtout en cette année où les saisons sont de plus en plus cabossées et la souffrance est souvent proche. J'ai eu plusieurs coups de cœur, certains haïkus directement ancrés dans la difficulté du réel, d'autres nous replongeant dans la magie de la nature. J'ai choisi finalement celui-ci qui, de par une certaine ambiguïté, véhicule la dimension à la fois douce et amère du moment, sans résignation.

**Nicolas SAUVAGE**

**SÉLECTIONS GONG 66**  
*organisées par* **Eléonore NICKOLAY**  
419 haïkus reçus de 75 auteur.es  
62 retenus de 36 auteur.es

**Jean ANTONINI**  
coprésident de l'AFH et directeur de GONG,  
au long cours  
Dernière publication : 102 HAÏGAS, éd. Unicité  
avec Roger Groslon  
(à ne pas rater !)

**Iocasta HUPPEN**  
d'origine roumaine vivant à Bruxelles, haïjin  
4 recueils, dont le dernier  
130 haïkus à entendre, sentir et goûter,  
chez Bleu d'Encre Éditions, 2018,  
quelques prix, plusieurs anthologies et  
publications dans diverses revues  
poète, un premier recueil intitulé États d'âme,  
chez L'Harmattan, Collection Poésie(s) en 2018,

publications dans diverses revues,  
quelques prix et anthologies,  
initiatrice du Kukai de Bruxelles et chroniqueuse  
littéraire pour Radio Laser (Rennes).  
Membre honoraire de la Fondation Naji Naaman  
et membre de l'Association des Écrivains Belges  
de langue française (AEB).

**Nicolas SAUVAGE**  
Vit en Asie depuis plusieurs dizaines d'années,  
actuellement à Tokyo.  
A découvert le haïku adolescent après avoir  
montré des poèmes (écrits en secret) à son  
professeur de français qui fit alors un commentaire  
bien mystérieux: « ça ressemble à des haïkus ».  
Un recueil : Fenêtres, à la Librairie-Galerie  
Racine en 2004 et depuis, publications régulières  
de poèmes dans plusieurs revues  
(Cahiers du Sens et Poésie Directe).  
Nouveau recueil, équipage(s), publié en 2019  
au Nouvel Athanor.



H  
A  
I  
I  
N  
Z  
G



# **B I N A G E S DÉSHERBAGES**



# LA CONTINUATION

PAR KLAUS-DIETER WIRTH

**D**ans son apparente problématique relativement à une expérience instantanée, la continuation rapproche les aspects de cause à effet (cf. GONG 52) et de traitement du temps (cf. GONG 60). Malgré tout, cette technique a toujours joui d'une grande popularité chez les auteurs au Japon comme dans le monde occidental.

**E**n fin de compte, il s'agit d'un rapport de phénomènes successifs. Néanmoins la perception subjective du temps permet de saisir et de comprimer mentalement la durée objective de ce processus. En ce sens, le regard ne tourne pas de manière ponctuelle vers les aspects individuels de la compilation, mais plutôt de manière globale vers la portée générale, à savoir d'un point de vue psychologique le résultat d'une véritable expérience de haïku !

**D**'un autre côté, ce procédé reflète les efforts constants de chaque haïkiste pour gagner l'accès à un monde en profonde mutation ouvrant, au moins dans la perspective poétique, l'illusion de pouvoir cristalliser l'instant : *mono no aware* – *mono*, la découverte émouvante d'un moment particulier qui provoque la communication, et *aware*, le fait d'être touché par l'écho d'un certain incident dans le passé.

Temple bells die out.  
The fragrant blossoms remain.  
A perfect evening!<sup>(1)</sup>

**Matsuo Bachô (JP)**

Les cloches du temple s'atténuent.  
Restent les fleurs odorantes.  
Une soirée parfaite !

A white camellia  
keeps perfect posture  
after its fall<sup>(2)</sup>

**Mukai Chiyokô (JP)**

Un camélia blanc  
garde une posture parfaite  
après sa chute

The far north country ...  
somewhere within myself  
the snow lives on<sup>(3)</sup>

**Tomoko Fujiki (JP)**

Le pays du Grand Nord ...  
quelque part en moi-même  
la neige reste vivante

he sleeps, he wakes  
has a big yawn ...  
the cat goes courting<sup>(4)</sup>

**Kobayashi Issa (JP)**

le chat a dormi, se réveille,  
bâille et s'en va...  
à ses amours

Winter gust  
pushes me pushing  
mom's wheelchair<sup>(5)</sup>

**Satoru Kanematsu (JP)**

Rafale d'hiver  
me pousse poussant  
le fauteuil roulant de maman

following the escapee ...  
the fall wind and  
his footsteps<sup>(6)</sup>

**Kôjin Sakamoto (JP)**

ils suivent le fugitif ...  
le vent d'automne et  
ses traces

maintenant plus âgée  
que mon frère aîné  
que mon père  
**Hélène Boissé (CA)**

L'araignée morte  
Sa toile continue  
D'attraper les insectes  
**Thierry Cazals (FR)**

dîner familial  
dans les paroles de mon fils  
mes doutes d'ado  
**Dominique Chipot (FR)**

l'été s'achève  
derrière les hirondelles  
le vide  
**Danièle Duteil (FR)**

deux ans plus tard  
ta montre dans le tiroir  
toujours vivante  
**Esther Greaves (CA)**

arrivé avant lui  
au coin du balcon  
l'ombre du chat  
**Carole Melançon (CA)**

Benefizkonzert  
der alte Witwer  
bezahlt doppelt  
**Angelika Holweger (DE)**

concert caritatif  
le vieux veuf  
paie le double

Weihnachtsmond  
auf dem Gänsefeld  
weidet der Wind  
**Simone K. Busch (DE)**

lune de Noël  
sur le champ des oies  
c'est le vent qui paît

Treibholz ...  
angekommen  
im Ikebana

**Marion Naumann d'Alnoncourt (DE)**

bois flotté  
arrivé  
dans l'ikebana

Tag ohne Spuren  
wo der Feigenbaum stand  
blauer Wind

**Helga Stania (DE / CH)**

journée sans traces  
là où se trouvait le figuier  
vent bleu

dann schwiegen wir  
und die Wörter  
vergaßen uns

**Felicitas Christine Vogel (DE)**

nous nous sommes tus  
et les paroles  
nous ont oubliés

nach dem Abschied  
dein Gesicht  
in vielen Gesichtern

**Elisabeth Weber-Strobel (DE)**

après les adieux  
ton visage  
dans de nombreux visages

het is bitterkoud –  
zelfs na haar dood blijft haar sjaal  
mij warmte geven

**Frank de Beir (BE)**

règne un froid glacial  
même après sa mort son châle  
me donne de la chaleur

winteravond  
langzaam neemt de sneeuw  
het gesprek over  
**Bouwe Brouwer (NL)**

soir d'hiver  
peu à peu la neige reprend  
la conversation

ondergesneeuwd  
door kerstkaarten  
de rouwkaart  
**Ria Giskes-Pieters (NL)**

recouverte  
de cartes de Noël  
la carte de condoléances

andere handen  
zullen na de verhuizing  
mijn rozen plukken  
**Angeline Jansen (NL)**

d'autres mains  
cueilleront mes roses  
après le déménagement

Nog elke avond  
loopt hij hetzelfde rondje  
maar nu zonder hond  
**Carla van Leijen (NL)**

chaque soir encore  
il fait la même ronde  
mais maintenant sans son chien

following  
the voice of the child —  
grandmother's blind eyes  
**Cyril Childs (NZ)**

suivant  
la voix de l'enfant —  
les yeux aveugles de la grand-mère

evening class —  
as ever the divorcee  
sculpting embraces  
**David Cobb (GB)**

cours du soir —  
la femme divorcée continue  
à sculpter des étreintes

hospice room  
we leave Dad's poinsettia for  
the next patient  
**John J. Dunphy (US)**

chambre d'hospice  
nous laissons le poinsettia de papa  
au patient suivant

farm foreclosure  
bees continue to work  
the flower bed  
**Harvey Jenkins (CA)**

vente aux enchères de la ferme  
les abeilles continuent à  
butiner le parterre de fleurs

waiting for ...  
his wife to finish ...  
his sentence  
**P M F Johnson (US)**  
attendant sa femme...  
pour finir  
sa phrase

farewell —  
the stare of the doll  
she left behind  
**Arvinder Kaur (IN)**

adieu —  
le regard de la poupée  
abandonnée

birdsong!  
the summer willows  
pass it along  
**Michael McClintock (US)**  
chant d'oiseau !  
les saules d'été  
le transmettent

La mariposa muerta.  
El viento aún  
mueve sus alas.

**García Bidó (DO)**

Le papillon mort.  
Le vent remue encore  
ses ailes.

Överkörd av lastbilen  
följer min skugga med  
som op ingenting hänt  
**Kaj Falkman (SE)**

Écrasée par un camion  
mon ombre me suit  
comme si de rien n'était

Hace la lumbre  
con la última leña  
que cortó su padre  
**Manuel Díaz Orzas (ES)**

Il fait du feu  
avec le dernier bois  
coupé par son père

Las hojas de laurel  
caen a la quebrada  
rumbo al mar  
**Raúl Ortiz Betancur (CO)**

Les feuilles de laurier  
tombent dans le torrent  
allant vers la mer

(1) Traduit par David Landis Barnhill

(2) Traducteur inconnu

(3) Traducteur inconnu

(4) Traduit par David G. Lanoue

(5) Traducteur inconnu

(6) Traducteur inconnu

# TROIS PIEDS DE HAUT



# HAÏSHAGA, IMAGE & HAÏKU : CHERCHER LE ' & ' ...

PAR FRANCIS KRETZ

**J**e vous propose ici un essai de guide d'analyse des associations plus ou moins réussies entre une 'image' (dessin/peinture 'ga' ou photo 'sha') et un haïku. Le mot 'entre' est fort mal approprié... pour un '&'. La similitude entre haïsha et haïga m'a fait proposer le néologisme : 'haïshaga'.

**À** partir de mes travaux sur la mixité en entreprise, femmes & hommes, et la mixité intérieure du féminin & masculin en soi<sup>(1)</sup>, je mène depuis plusieurs années des travaux sur « la puissance du '&' »<sup>(2)</sup> :

*deux polarités • tensions en dualité • sortir par le '&'*

Ce haïku pédagogique présente l'essence du '&', toute application confondue, qui peut s'étendre à plus de deux voire beaucoup plus de deux polarités. L'analyse et la méthode de créativité par le '&' s'applique à de nombreux domaines qui vont de la décision au quotidien à l'innovation en entreprise, en passant par la cuisine pour bien associer des ingrédients différents en des mets qui excitent les papilles, et les accorder en '&' avec les vins ! La puissance du '&' devrait être utilisée en politique pour sortir des « ni ni » irrespectueux, et même pour dépasser les « et en même temps »...

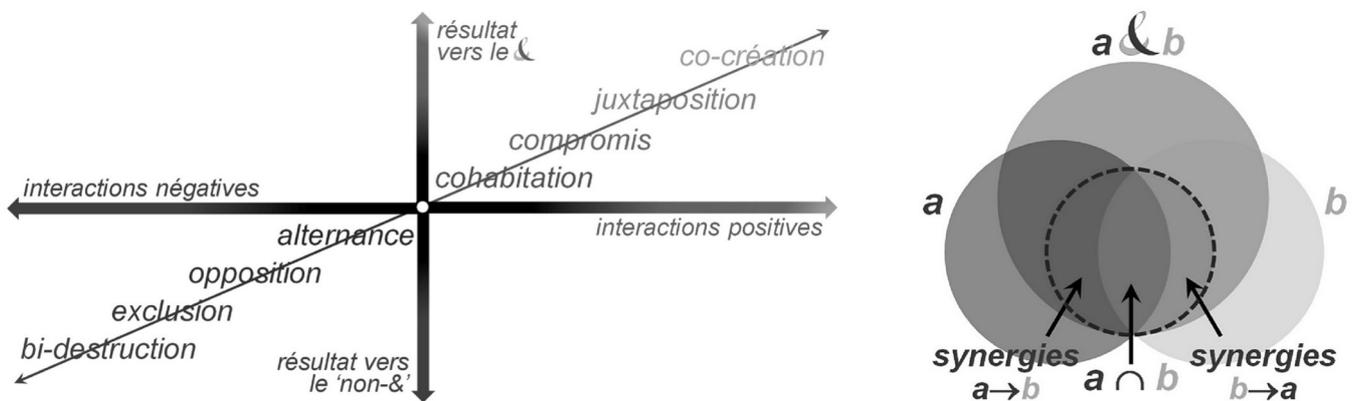
Dans la musique, toutes musiques confondues et spécifiquement dans ses formes les plus élaborées, la symphonie, le spectacle musical, l'opéra, tous les 'éléments' constitutifs arrivent à développer une beauté émotionnelle extraordinaire de l'ensemble. Dans les arts graphiques, il en est de même.

**L**e symbole '&' est d'accès direct sur tous nos claviers. Il est

communément appelé « et commercial », pour son utilisation dans les noms de marque et les slogans publicitaires. En typographie, c'est l'« esperluette » dont l'origine est un petit conte en soi. Le '&' se distingue du simple « et » en mettant en valeur la fonction de co-crédation de deux polarités (ou plus), à l'opposé de l'opposition entre elles ou pire, de l'exclusion de l'une, ou de l'autre !

Le '&' de deux polarités est une dualité, en logique inclusive, et non un dualisme en logique exclusive. Notre culture gréco-judéo-chrétienne a retenu la logique du tiers exclu d'Aristote, binaire donc, comme base de connaissance. On parle alors plutôt de « pôles », opposés ou contraires (vrai/faux, oui/non, etc.). Cette logique a son utilité par exemple en informatique (0/1). Le taoïsme avec le modèle en yin yang est, lui, dans une dualité fondamentale de tout dans notre monde. La physique quantique avec la dualité onde-corpuscule de la lumière et des particules a ainsi eu du mal et a encore du mal à accepter une telle 'réalité' à double face, pourtant bien réelle.

Ces préalables étaient pour pouvoir vous présenter maintenant la méthode du « sortir par le '&' » conçue pour développer la puissance d'associations en général, et ici d'associations d'un haïku et d'une image. Pour résumer le '&' en une arithmétique un zeste paradoxale, c'est « 1+1=3 ».



Au schéma de gauche, les types possibles d'associations et d'interactions entre deux éléments partent de l'extrême négatif, avec un 'ni ni' qui 'détruit' les deux éléments, donc en « 1+1=0 », le 'non-&'. Ensuite, nous retiendrons ici la redondance en « 1+1=1 », soit le 'zéro-&', puis la juxtaposition, le 'simple et' en « 1+1=2 », et enfin le 'grand-&' pour un haïshaga réussi, donc en « 1+1=3 ». Sur chacun de ces quatre niveaux d'associations, je donnerai un exemple très simple à visualiser et j'indiquerai comment pouvoir faire mieux.

Au schéma de droite, deux polarités sont représentées par les disques 'a' et 'b' (imaginez que 'a' est le haïku et 'b' l'image, sha ou ga). En général, entre polarités il y a des différences et aussi des résonances. Les similitudes

sont figurées par l'intersection 'a∩b' (la lentille au centre du schéma). Les synergies indiquées 'a→b' et 'b→a' sont les apports possibles, en positif ou en négatif<sup>(3)</sup>, d'une polarité à l'autre. C'est à partir de l'identification de celles-ci que l'on peut aborder et ici analyser la création par le '&'. Les nombreux 'a&b' possibles sont figurés au disque central du haut du schéma.

Le 'non-&' du haïshaga est une sorte de 'ni ni' où, à la fois ou ensemble, le haïku et l'image n'inspirent guère, et l'ensemble est incompréhensible. Prenons ici un exemple très simple : celui du fameux tableau de Magritte à la pipe <sup>(4)</sup> mais avec comme texte en guise de haïku, une version un peu théorique : « Ceci est une pomme » ! Là, l'image, le fond du tableau, étant parfaite, c'est le texte qui est à améliorer...

La redondance correspond au milieu du schéma en diagonale vu plus haut. C'est le 'zéro-&', en « 1+1=1 », avec le '1' résultat qui n'est pas plus que le '1' d'un des deux éléments. Certains haïshagas tombent dans cette catégorie. Dans notre exemple avec la pipe, le texte associé serait ici « Ceci est une pipe ». Le 'poème' n'apporte rien à l'image, et l'image absorbe même le texte qui n'est plus qu'une légende. C'est ce que veut éviter la revue GONG dans ses premiers appels à photo-haïkus<sup>(5)</sup>. La règle est ainsi édictée : « la photo ne doit pas simplement illustrer le haïku. Le haïku ne doit pas seulement décrire la photo. » Autrement dit en positif : la photo doit apporter au haïku et le haïku doit apporter à la photo. La seule description ou illustration de l'un par l'autre est bien le 'degré zéro' du haïshaga car il n'y a que redondance, il manque un contraste aux deux éléments... contraste qui reste à trouver.

Le niveau suivant est la juxtaposition en « 1+1=2 », le 'simple et', juxtaposition d'éléments qui sont alors dits simplement ou seulement 'complémentaires'. C'est le cas assez fréquent de haïshagas où l'image est très abstraite et n'apporte rien de perceptible au haïku. L'image sert au mieux à illustrer ou à mettre en page le haïku, qui pourrait se suffire à lui-même. C'est le danger de l'image non figurative qui, certes, ne risque pas de tomber dans le piège de la redondance, mais qui tombe dans celui de l'absence de lien. Une image inspirante peut se suffire à elle-même, et un haïku profond de même ! La peinture cubiste intègre souvent des lettres, des mots voire des mini-textes, encore faut-il que la synergie soit là. Tout le monde n'est pas Magritte qui a fait de nombreux essais avant d'aboutir à son génial tableau avec un « Ceci n'est pas une pipe » d'une folle créativité... ou « Ceci n'est pas un Magritte » !

Comment maintenant dégager pour un haïshaga un 'grand-&', un vrai, qui soit co-créatif, en faisant jouer ses éléments de telle sorte que leur composition les bonifie chacun ? Cette phase, menée en toute

conscience ou en pure intuition, débouchera sur une voire plusieurs solutions de '&'. Un haïsha-ga n'est pas un dessin de bande dessinée qui réunit textes, dialogues et images pour raconter successivement une histoire. Il se rapproche plus d'un dessin humoristique qui est réussi quand texte et dessin s'appuient l'un sur l'autre en synergie. L'ensemble se doit d'être drôle comme le haïshaga, poétique.

**N**ous autres lecteurs arrivons au stade où le haïshaga a été créé et est livré à notre appréciation. Nous inspire-t-il ? A-t-il réussi une synergie positive, un '&' attractif de l'image et du haïku ? Nous ignorons le plus souvent l'intention, l'objectif, de l'auteur·e. Selon la méthode du '&', la qualité d'un haïshaga doit dépasser celle de ses deux composantes, le haïku et l'image, via leurs synergies qui doivent être positives et ce, dans les deux sens : *La valeur en '&' d'un haïshaga découle de la 'somme' émotionnelle des synergies positives apportées du haïku à la photo et de la photo au haïku.*

Restons-en à cette formulation qualitative. Il s'agit de voir si le haïku apporte à l'image et quoi, et si l'image apporte au haïku et quoi. L'apport est en énergie sémantique du sens, et graphique de la mise en image. Nous avons vu plusieurs cas extrêmes où le haïshaga en tant que tel n'est pas réussi (mais tant mieux si une de ses composantes l'est). Les 'trop' qui font qu'un haïshaga n'est pas réussi sont : la redondance, l'esthétisme, le décalage ou l'incohérence sémantique, le kitsch pictural, etc.

Réussir un haïshaga est une sente étroite, une voie subtile... pour passer et dépasser ces différents écueils. Mais c'est cela qui fait l'intérêt de l'art en général, son intérêt à la création et à la réception, comme pour une recette de cuisine savoureuse, une représentation d'opéra réussie, etc. Le haïku comme l'image sont des supports projectifs où l'imagination, le rêve, la suggestion, sont essentiels au bonheur du résultat. Le '&', très subjectif par essence, émerge aussi à partir des vides de l'image et des non-dits du haïku.

**C**es aspects portaient sur le contenu et le sens du haïshaga en dépassement de ses composantes haïku et image vers le haut, vers le '&'. Il y a aussi d'autres éléments qui entrent en ligne de compte dans l'analyse : l'objectif de la création, du moins tel que perceptible. Le plus souvent, l'auteur·e n'est pas là, et elle ou lui n'a pas toujours conscience non plus de la finalité d'un haïshaga qui peut avoir été composé 'au feeling' : illustrer simplement l'un ou l'autre des deux éléments, compléter l'un, faire rêver, suggérer autrement, être une composition en soi, etc.

la création en solo ou duo : en effet, l'auteur·e est soit une seule personne, soit il y a deux auteur·es qui sont soit indépendants, soit, au contraire, qui se coordonnent voire co-crésent ensemble haïku et image. Pour les haïgas, il

me semble que le plus souvent l'image (dessin/peinture) vient d'un artiste indépendant plutôt que de la ou du haïjin ·e. Pour les haïshas, à l'inverse, la ou le haïjin ·e semble le plus souvent aussi avoir pris la photo  
l'ordre de création : la photo devance-t-elle toujours le haïsha, le haïku devance-t-il toujours le haïga ?

le support du haïshaga : elle va de la dissociation des supports où le haïku serait une sorte de légende comme pour un tableau dans un musée, à l'intégration du haïku dans l'image, en général dans une zone neutre pour ne pas perturber la perception de l'image. Entre les deux, il y a des haïshagas qui placent côte-à-côte sur le même support haïku et image. Chaque solution se défend selon l'objectif voulu.

Pour le sourire de la ou du haïjin ·e, voici un de mes haïkus<sup>(6)</sup> :

*courbes en volupté • ouvrent l'originalité • où couve le baiser*

Ceci n'est pas un haïsha, mais le portrait en haïku d'un tableau qui ne nécessite pas l'image ! Une origine alitée bien sûr.

**C**omme vous vous en êtes rendu compte, il n'était pas dans mon projet de vous proposer un guide d'écriture, de dessin ou de prise de photos ! J'ai retenu de ne présenter que des exemples fictifs de haïshas. Je me suis contenté de proposer une grille d'analyse. À vous de voir si cela vous aide... ou pas, à développer votre jugement, forcément subjectif quoiqu'il en soit, devant un haïshaga, et aussi, si vous en composez vous-même, si cela vous aide à faire émerger un '&' créatif pour inspirer votre prochain haïsha ou haïga.

La même méthode peut être mise en place pour le haïbun (haïku & prose) et pour le kireji, le mot de césure du haïku (début & fin de haïku).

(1) Francis Kretz, *Haïkus de la mixité en soi*, GONG n°61, octobre 2018, pp. 55-58 ; Je développe mon féminin & masculin. Et je mets en harmonie mes relations, Éditions Jouvence, livre à paraître en février 2020. Cet article et ce livre incluent des haïkus pédagogiques.

(2) Francis Kretz, dans *la puissance du &*, mix inside document n°5, sortie prévue fin 2019.

(3) C'est le cas parfois pour un haïshaga si le haïku ou la photo perturbe la perception de l'autre élément, et que le haïshaga paraisse alors incohérent comme tout.

(4) Le tableau s'appelle en fait « La trahison des images », pour montrer qu'une représentation ne saurait être la réalité : on ne peut pas fumer la pipe qui est au tableau !

(5) Appels à photo-haïkus par Éléonore Nickolay (GONG 63) et Valérie Rivoallon (GONG 64).

(6) Francis Kretz, *éclats de sens*, Éditions éclats multiples, octobre 2010 (sur Lulu.com, auto-édition originale de mars 2005), p. 49 (section 'éclats de pinceau').

**Francis KRETZ**

*tout plein de passions • plaisir de la relation • bonheur de l'instant  
voir la dernière biographie complète dans GONG n°66, p. 58.*

# ESSAIMER



# ANNONCES

## THÈME DES PROCHAINES SÉLECTIONS

GONG 67 : envoyer 6 poèmes non publiés en recueil à

**[gong.selection@orange.fr](mailto:gong.selection@orange.fr)**

Thème : Printemps

Dossier : Haïku et saisons

**Date limite : 20 février 2020**

**à [haiku.haiku@yahoo.fr](mailto:haiku.haiku@yahoo.fr)**

GONG 68 : envoyer 6 poèmes non publiés en recueil à

**[gong.selection@orange.fr](mailto:gong.selection@orange.fr)**

Thème : Jeux en tout genre

Dossier : Jeux de mots, reflets, ...

**Date limite : 20 mai 2020**

**à [haiku.haiku@yahoo.fr](mailto:haiku.haiku@yahoo.fr)**

## ÉVÉNEMENTS AFH 2019

### JOURNÉE DU HAÏKU

Elle s'est tenue le dimanche 13 octobre 2019 en de nombreux lieux : à Angers (Fr), Bruxelles (B), Collioure (Fr), Fécamp (Fr), La Rochelle-Fouras (Fr), Lyon (Fr), Marseille (Fr), Montréal (Ca), Montreuil (Fr), Paris (Fr), Sherbrook (Can), Val-des-Monts (Can), Verchères (Can), Saint-François-du-

lac (Can). Les textes et photos reçus seront publiés au cours de l'année 2020.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

Elle a eu lieu à Lyon et vous pourrez lire le rapport d'activité et le rapport financier sur le site AFH.

La conférence « Un moment inaugural pour le haïku en français » peut être également lue sur le site AFH.

Le CA 2020 est constitué de J. Antonini, i. Asúnsolo, D. Bomer, G. Fillion, E. Hellal, F. Lonquety, E. Nickolay, H. Phung, A. Reynaud.

Deux ateliers de formation animés par isabel Asúnsolo et Jean Antonini se sont tenus avec 10 personnes.

**Prochaine AG à Coria, le 18-10-2020.**

## ENCUENTRO A CORIA

du 15 au 17 octobre 2020, nous rencontrons les haïjins espagnols à Coria de Rio, près de Séville. Vous pouvez vous inscrire jusqu'à la fin de janvier pour la somme de 45€ à

**[editionsliroli@yahoo.fr](mailto:editionsliroli@yahoo.fr)**

## CORRECTION

Une erreur dans GONG 65, p. 49 :  
Libellule moire (et non noire)  
En trois touches de pinceau  
Les mille couleurs  
**Michel ZITT**  
Toutes nos excuses, Michel.

## KUKAIÏS

### Kukaiï de Paris

Bistrot du Jardin  
33 rue Berger, 75001-Paris  
25-01, 29-02, 28-03, 25-04, 30-05,  
20-06-2020.  
à partir de 15H30.  
Infos : éléonore Nickolay  
**[gong.selection@orange.fr](mailto:gong.selection@orange.fr)**

### Kukaiï de Lyon

Jeudi 19H-21H  
9 et 30 jan, 13 fév, 5 et 26 mar 2020  
infos : Danyel Borner  
**[danyelsource89@yahoo.fr](mailto:danyelsource89@yahoo.fr)**

## ÉVÉNEMENTS

### PHOTO-HAIKU AFH

Organisé par Eléonore Nickolay,  
la première publication des

photo-haïkus retenus est visible  
sur le site AFH :

**<https://www.association-francophone-de-haiku.com>**

et sur le site de Claudia Brefeld  
**<http://www.artgerecht-und-ungebunden.de/Haiga-im-Focus.htm>**

## CONCOURS

### PRIX JOCELYNE VILLENEUVE 2020

Envoyer 3 haïkus dans un courriel  
entre le 1<sup>o</sup> janvier et le 29 février  
2020 à

**[prixjv2020@haikucanada.org](mailto:prixjv2020@haikucanada.org)**

### Revue HAIKU, Roumanie

Envoyer 6 haïkus inédits  
Date limite : 31 mars 2020  
à [valentin.nicolitov@yahoo.fr](mailto:valentin.nicolitov@yahoo.fr)

## HAÏBUN

Thème : « Moyen de transport ou  
humour » ou thème libre pour 01-04-20  
- Escalier ou thème libre pour 01-07-20  
Envoi à **[afah.jury@yahoo.com](mailto:afah.jury@yahoo.com)**



# COURRIER DES LECTEUR.ES

Je poursuis ma découverte du numéro 65 de la revue poétique GONG et, savourant la rubrique Sillons (p.21) et l'entretien de Jean Antonini avec la talentueuse haïjin bulgare-portugaise Zlatka Timenova, j'ai l'immense surprise de lire ce passage qui me fait rougir jusqu'aux oreilles et accélère de bonheur les battements de mon cœur. Merci beaucoup madame Timenova pour ce merveilleux compliment que je vous retourne très sincèrement, je suis ravie d'avoir découvert la délicatesse de votre belle écriture entre les pages de ce numéro de GONG !

**Hélène DUC**

Juste le matin où j'ai évacué une grosse araignée de ma chambre, je reçois GONG avec tant d'araignées en poésie ! elles me font plaisir, elles me laissent tranquilles....

**Anne-Marie KÄPPELI**

Merci à vous et à GONG, que j'adore !! J'y lis plein de beaux haïkus de tous les pays et les dossiers sont toujours très intéressants !!

**Francine AUBRY**

Bonjour les amis,

J'attire votre attention sur une petite erreur qui a été faite dans le dernier numéro de GONG au sujet du prix Jocelyne Villeneuve. Contrairement à ce que vous indiquez, le 3<sup>e</sup> prix m'est bien revenu. Pour un haïku qui n'a sans doute d'autre mérite que d'être conforme à mon style de vie, chose qu'a bien perçue André Duhaime, le commentateur canadien. Bon, ce n'est pas bien grave. Je ne me fais pas soucis pour autant. Et je sors regarder les nuages :

Ciel d'automne

Les nuages passent sans cesse

Ils n'ont pas de soucis

**Bruno SOURDIN**

Aïe ! la rédaction s'excuse, Bruno. Voici ton poème qui a obtenu le 3<sup>e</sup> prix Villeneuve 2019 (confondu avec la mention honorable de Claude Rodrigue) :

pissant dans la rivière  
combien il est doux  
d'exister

En attendant de retrouver certains d'entre vous al Encuentro hispano-français de Coria 2020, voici un haïku (de moi) en 17 syllabes en espagnol :

Deja la flor  
con ruido de abejorro  
el abejorro

*il quitte la fleur | avec un bruit de bourdon | le bourdon*

La première ligne a 5 syllabes malgré les apparences car le dernier mot, « flor », est accentué. Dans la deuxième, il y a une liaison (« sinalefa ») entre « de » et « a » de abejorro.

**isabel Asúnsolo**



Cette photo : GONG 65 sur la tombe de Bashô, à gichu-ji, Otsu, Shiga, près de Kyôto, a été prise par isabel Asúnsolo et Eric Hellal, au cours de leur voyage au Japon en novembre 2019, à la demande de Jean Antonini.

GONG revue francophone de haïku N° 66– Éditée  
par l'Association francophone de haïku, déclarée  
à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,  
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais  
[www.association-francophone-de-haiku.com](http://www.association-francophone-de-haiku.com)  
[haiku.haiku@yahoo.fr](mailto:haiku.haiku@yahoo.fr)



Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur),  
isabel Asúnsolo, Danyel Borner, Delphine Eissen,  
Geneviève Fillion, Éléonore Nickolay, Klaus-Dieter Wirth.*  
Les auteur.es sont seul.e.s responsables de leurs  
textes – Picto– titre GONG, *Francis Kretz*, concep-  
tion couverture, groupe de travail AFH – Logo AFH,  
*Ion Codrescu* – Tiré à 400 exemplaires par  
Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

Un nouveau GONG  
fait son apparition  
pour le nouvel an  
***Liette Croteau***

levant les yeux de GONG  
les feuilles du vieux prunier  
ont jauni  
***Eric Hellal***

Ouf !  
mise en page de GONG terminée  
je vais faire un tour  
***Jean Antonini***

<b>ÉDITORIAL</b>	<b>04</b>	D'UNE ANNÉE À L'AUTRE
<b>LIER ET DÉLIER</b>	<b>06</b>	JEUNES, NOUVEAUX & NOUVELLES AVEC LE HAÏKU
<b>SILLONS</b>	<b>20</b>	LE HAÏKU FLAMAND
<b>GLANER</b>	<b>28</b>	CHRONIQUE DU CANADA
	<b>32</b>	REVUES
	<b>35</b>	LIVRES
<b>MOISSONS</b>	<b>42</b>	JEUNES, NOUVEAUX
<b>BINAGES, DÉSHERBAGES</b>	<b>52</b>	LA CONTINUATION
<b>TROIS PIEDS DE HAUT</b>	<b>60</b>	HAÏSHAGA, IMAGE & HAÏKU CHERCHER LE '&'
<b>ESSAIMER</b>	<b>66</b>	ANNONCES
	<b>69</b>	COURRIER DES LECTEUR.ES
<b>PHOTO DE COUVERTURE</b>	<b>3</b>	isabel Asúnsolo
<b>PHOTOS-HAÏKU</b>	<b>31</b>	Yves Ribot
	<b>34</b>	Danyel Borner
<b>PHOTOS</b>	<b>17</b>	Eric Hellal, isabel Asúnsolo
	<b>18</b>	
	<b>41</b>	
	<b>70</b>	
<b>HAÏGA</b>	<b>51</b>	Hélène Phung
<b>CHAGONG</b>	<b>68</b>	Joëlle Ginoux-Duvivier
<b>VIGNETTES PHOTO</b>		J. Antonini, D. Duteil, Isabelle Rakotoarijaona